L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE [illegible] Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 OCTOBRE 1860. — G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARBY } Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans
MARDI MATIN, 23 OCTOBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera au porteur.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Vincent & Co. 28, [illegible] fine.
Par E. Roger & Co. 46 et [illegible] Levée—Rubans, fleurs, articles de modistes, [illegible] avariés. Aussi—Jupons à ressorts, marchandises sèches, &c.

Lincoln en baisse.

Nous n'avons pas encore les retours complets des élections de l'Indiana, de l'Ohio et de la Pennsylvanie, mais nous savons que la victoire des républicains-noirs a été grandement exagérée. Ainsi, dans l'Indiana leur majorité se réduit à six mille voix, et dans l'Ohio à environ 12,000. Dans ce dernier Etat, les républicains avaient eu à l'élection présidentielle de 1856 une majorité de 16,623, et en 1858 à une élection de juge de la Cour Suprême de 20,344. Les démocrates ont donc gagné depuis deux ans huit mille voix. Les Douglassistes espèrent encore emporter ces deux Etats en novembre. Les élections du neuf octobre leur ont assuré un gain de trois représentants au Congrès dans l'Ohio et de un dans l'Indiana.

Dans la Pennsylvanie quoique la majorité républicaine soit assez forte, ont peut attribuer la défaite de leurs adversaires à leurs divisions. Bien qu'il n'y eut qu'un candidat opposé à Curtin, il est certain qu'il est loin d'avoir reçu tous les votes dont peuvent disposer les trois partis Douglassiste et Breckinridge. Il n'y avait pas eu de fusion pour le ticket présidentiel, les trois organisations étaient restées distinctes et ces circonstances ont contribué pour beaucoup au triomphe de Curtin. Or, nous avons vu que déjà le parti Douglas avait retiré son ticket exclusif et promis son appui aux électeurs choisis par la Convention démocratique de Reading. Il y a tout lieu d'espérer que le comité de Reading arrivera à s'entendre avec le comité unioniste, et que la coalition ainsi complétée renversera les chances de Lincoln dans l'élection du six novembre. Les républicains eux-mêmes commencent à s'apercevoir qu'ils ont trop tôt chanté victoire.

Dans le Rhode-Island et le New-Jersey, la fusion est effectuée et les conservateurs ont les plus grandes espérances de l'emporter. Il y a presque certitude que Lincoln perdra aussi l'Illinois et la Californie. Enfin le mouvement unioniste fait des progrès satisfaisants dans l'Etat de New-York, et nous trouvons dans les journaux du Nord des nouvelles rassurantes. Le *Courrier des Etats-Unis* en reproduisant le passage suivant de l'*Argus* d'Albany déclare que les appréciations de ce journal ne lui paraissent aucunement empreintes d'un optimisme exagéré.

"Les avis reçus de toutes les parties de l'Etat tendent à une seule conclusion : que New-York sera sauvé du républicanisme et que son vote assurera la défaite de Lincoln. C'est là ce qui nous revient du Nord et du Sud, de l'Est et de l'Ouest. La nouvelle des défaites subies dans d'autres Etats, loin de décourager la démocratie, a servi à redoubler sa vigilance et sa vigueur. Les Etats en question ont été perdus, parce que des conseils de discorde et des conflits d'organisation y ont rompu les forces conservatrices. Ici le parti est compact et rallié ; il a la conscience de sa responsabilité et marche à son but.

Dans tous les comtés d'où nous avons des nouvelles, celles-ci constatent ou un accroissement de majorité démocratique ou une diminution dans la majorité républicaine. M. Lincoln n'a rien de la popularité du colonel Frémont, et ce dernier cependant, avec tout son succès apparent, se trouvait n'avoir qu'une minorité du vote populaire dans l'Etat. Ses adversaires, concentrés et renforcés par de nombreuses adhésions d'anciens partisans du républicanisme en 1856, n'ont qu'à déployer leur énergie et à marcher en avant dès ce moment, ils balaieront tout devant eux."

On sait qu'aux dernières élections ceux des candidats démocrates qui ont été portés sur les listes des Américains l'ont emporté sur les Républicains. Cela a eu lieu notamment pour le secrétaire de l'Etat. Le vote des Américains réuni à celui des démocrates l'emporte sur celui des républicains et si rien ne vient troubler l'entente qui existe entre les trois partis coalisés, on peut considérer comme très probable la défaite de Lincoln dans l'Etat-Empire. Lincoln est décidément en baisse, et les démonstrations unionistes au Sud auront pour effet de lui faire perdre encore du terrain.

EUROPE.

Nous trouvons dans les journaux de New-York du 18 les nouvelles détaillées apportées par l'*Arabia* et le *New-York*, et la poste ne nous ayant pas encore transmis nos journaux européens, nous sommes réduits à retraduire ce qui a déjà été traduit de français en anglais.

Le *Moniteur* du 30 septembre contient l'article suivant :

L'empereur a décidé de renforcer immédiatement le corps d'occupation à Rome, en envoyant une division d'infanterie, deux escadrons de cavalerie et une batterie d'artillerie.

Le gouvernement sarde a été informé que le général Goyon a reçu des instructions qui l'autorisent à étendre son action aussi loin que les conditions militaires auxquelles il est naturellement soumis le lui permettront. Il appartient seulement aux grandes puissances assemblées en congrès de se prononcer sur la question qui a surgi en Italie des derniers événements ; mais jusque là le gouvernement de l'empereur, conformément à la mission qu'il s'est imposée, continuera à remplir les devoirs que résultent de ses sympathies pour le saint père et de la présence de notre drapeau dans la capitale du monde catholique.

La réponse donnée au duc de Cadore contenait l'assurance que personne plus que l'Empereur ne déplorait la mesure prise par la Sardaigne. Dans les circonstances actuelles, toutefois, l'emploi de la force, au lieu de diminuer, eût aggravé le mal en plongeant l'Italie dans une lutte d'où pouvait sortir une guerre générale. La réponse portait aussi qu'afin d'accorder une protection efficace au Saint Siège, l'armée française dans les Etats du Pape serait portée à 24,000 hommes, dont la mission serait de faire respecter le patrimoine de St-Pierre—ce patrimoine, proprement dit, comprenant une population de 420,000 âmes et renfermant Rome, Civita Vechia et Viterbe.

Le maréchal Vaillant, le défenseur de Rome en 1850, prendra, en cas de besoin, le commandement en chef de l'armée d'occupation, si le patrimoine de St-Pierre était menacé par Garibaldi ou le Piémont."

Pendant le séjour de l'empereur à Ajaccio, M. de Thouvenel avait offert sa démission en insistant sur ce qu'il fallait accorder au Pape une protection plus efficace. Depuis le retour de l'empereur et la réponse donnée au duc de Cadore, il a repris sa démission.

Une lettre de Toulon du 27 annonce la formation d'une nouvelle division navale et l'envoi de troupes à Rome. Le contre amiral Paris doit revenir en France. Il prendra le commandement des navires à hélice *Eylau* et *Fontenoy* et de la frégate la *Foudre*. Sa division sera stationnée à Toulon et prête à tout événement. Une division de 9,000 hommes doit partir de Toulon pour Civita-Vecchia et sera bientôt suivie par une autre.

L'*Indépendance belge* du 30 dit que le portefeuille de Lamoricière est tombé dans les mains du général Fanti. Il contenait des lettres d'un caractère excessivement compromettant, et les preuves les plus positives de nombreuses intrigues avec les légitimistes et même les républicains rouges contre le gouvernement de Napoléon.

Le roi Victor-Emmanuel a passé une revue à Bologne le 30 septembre et après avoir passé à Forli s'est rendu à Ravenne d'où il devait s'embarquer pour Ancône. Les conditions de la capitulation ne sont pas encore connues, mais on sait que les Piémontais ont trouvé 140 canons et 70,000 fusils dans la forteresse. Une députation de la Sicile est arrivée à Turin ; la population napolitaine des frontières implore la protection d'Emmanuel, et on croit que le roi se rendra dans cette contrée. Il y sera précédé par trois divisions. Il règne à Rome une grande irritation.

La *Patrie* du 1er octobre annonce que l'Autriche a ordonné de nouveaux armements dans ses ports de l'Adriatique. On dit que l'extinction des feux pendant la nuit sur la côte vénitienne a eu pour motif que des agents de Garibaldi sont entrés secrètement dans les Lagunes pour y faire des sondages.

Mazzini a publié un nouveau manifeste dans lequel il dit que les vingt-cinq millions d'Italiens doivent être maîtres de leur pays, qu'entre le programme de Cavour et celui de Garibaldi, il préfère le dernier ; que sans Rome et Venise il n'y a pas d'Italie. Il s'oppose à l'annexion immédiate qui aurait pour effet de mettre les provinces sous la dépendance de Cavour et de retirer leurs forces à Garibaldi.

Il y a eu de nombreuses arrestations en Hongrie. L'Autriche appelle au service les classes de 1840, 1839, 1838, 1837, et 1836.

Une lettre de Messine du 26 septembre annonce que les troupes napolitaines enfermées dans la citadelle ont à la suite d'un engagement des postes avancés tiré à boulet et à mitraille sur la ville. Cet événement a causé la plus vive agitation dans la population. Une bombe est tombée dans la maison du consul russe, et plusieurs boulets ont atteint la cathédrale pendant le service. Le capitaine du vaisseau français *Impérial* accompagné des consuls et du capitaine du steamer anglais *Scylla* a eu une entrevue avec le général napolitain et celui-ci a promis de ne plus recommencer le feu sans prévenir les consuls, afin que ceux-ci aient le temps de faire retirer leurs nationaux. Le général a exprimé la conviction que François II serait de nouveau sur le trône de Naples au bout de deux semaines. Ce pauvre général s'est laissé prendre à la nouvelle du premier échec subi par les garibaldiens devant Capoue. La raison a dû lui revenir lorsqu'il aura appris la revanche à Caserte.

☞ Le bateau à vapeur *E. H. Fairchild*, capitaine Fawcett, part pour Louisville et tous les ports intermédiaires, cette après-midi, à 5 heures.

MACHINES A COUDRE DE GROVER & BAKER.—On verra aux annonces que la médaille d'honneur a été accordée à la machine à coudre de Grover & Baker, à la grande exposition de St-Louis. La même machine a également triomphé à l'exposition de Cleveland, O.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Emprunt du gouvernement.—Washington, 22 octobre.—De quarante à cinquante plis cachetés ont été reçus pour l'emprunt de 10 millions proposé par le gouvernement. A l'exception de MM. Riggs & Co., de Washington, il n'y a eu aucun pétitionnaire plus Sud que Philadelphie.

Le total des offres monte à moins de 11 millions. Le pli le plus élevé, signé par Riggs & Co, de Washington, atteint 2 millions huit cent mille piastres.

Départ du prince de Galles.—Portland, M., 22 oct.—Le prince de Galles et sa suite ont quitté ce port pour l'Angleterre, samedi dernier, dans l'après-midi.

Dernières nouvelles de la Havane.

Arrivée du Quaker-City.—New-York, 22 octobre.—Le steamer *Quaker City*, venant directement de la Havane, est entré dans le port hier.

Rien d'important à la Havane. Les marchés n'ont pas subi de variations.

Grand incendie à Salem, Mass.—Salem, Mass., 22 octobre—Un incendie a éclaté dans cette ville qui a détruit les bâtisses Franklin dans lesquelles se trouvaient plusieurs grands magasins.

Désastre en mer. — *Perte du navire Black Hawk.*—Boston, 22 oct. Un arrivage dans ce port apporte la nouvelle de la perte du *Black Hawk* dans le golfe du Bengale. Tout le monde à bord a péri.

Election de la Pennsylvanie.

Philadelphie, 22 octobre — La majorité officielle de Curtin, le républicain noir, candidat pour gouverneur, est de 32,092 voix.

Témoignage de M. Fowler. — M. Dwight, commissaire des Etats-Unis, est de retour de la Havane; il a apporté avec lui le témoignage de M. V. T. Fowler relativement à Law et Canover, ses sécurités.

Dernières nouvelles de Californie.

Arrivée du Poney Express.—St Joseph, Mo., 22 oct.—Des nouvelles de la Californie jusqu'au 10 et de l'Oregon jusqu'au 7, nous sont parvenues par l'Overland Poney Express qui est arrivé ici aujourd'hui.

Marché de San Francisco.

San Francisco, 10 octobre—Le commerce est actif ; mais le marché est lourd. Le café de Rio est coté à 15 1/2 c. La chandelle de 22 1/2 à 23 c. la livre. Les provisions sont calmes avec de légères différences dans le cours. Le porc est lourd. Les esprits sont inactifs. Le sucre en morceaux est à 14 c. la livre.

Testament du sénateur Broderick.

Le testament du sénateur Broderick a été reçu au "Probate Court."

Elections dans l'Oregon.

Salem, Oregon, 2 oct.—Les deux Chambres ont élu J. W. Nesmith, démocrate douglassiste, sénateur à long terme et E. D. Baker, républicain noir, pour le terme de cinq ans.

Les Douglassistes et les républicains noirs se sont fusionnés. Des paris sont engagés sur le suffrage comparatif de Douglas et de Breckinridge. L'opinion des républicains noirs est qu'ils emporteront l'Etat.

Terrible tragédie.

Des nouvelles de "Columbia river" disent qu'un train d'émigrans composé de 46 personnes a été complètement massacré par les "Indiens Snake" à environ 50 milles ouest de Salmon Falls.

Marché de New-York.

New-York, 22 oct.—Le marché au coton était ferme à la clôture, les ventes ont atteint 5000 balles à 11 1/2 à 11 5/8c. pour middling Uplands. Les demandes étaient actives. La farine a eu une baisse de 5c. 14,500 barils ont été vendus à 5 30 à 5 40 pour superfine d'Etat. On a vendu 500 barils de whisky à 21 c. le gallon. Le maïs a clos lourd. Les ventes comprennent 63,000 boisseaux à 70 à 74c. Porc, 700 barils vendus aux prix de $19 25 à $19 30. Le café a clos calme. Les ventes du Rio montent à 850 sacs à 14 5/8 par liv. Le sucre est calme, 420 boucauts de Cuba ont été vendus de 7 à 7 1/2 par livre. Le Porto Rico est coté 7 1/4.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 22 oct.—Le cours de la farine est à 4 70. Le maïs a cours de 40 à 42c. le boisseau. Les avoines sont cotées à 30c le boisseau. Les ventes de whisky atteignent 1400 barils à 17 et 17 1/2c le gallon.

RIVIERES.—Louisville, 22 oct. — La rivière descend ce soir avec 3 pieds 5 pouces d'eau dans le canal.

UN DISCOURS DE M. YANCEY.—L'hon. William L. Yancey qui, dans une lettre célèbre, adressée à M. Slaughter, parle de "précipiter les Etats cotonniers dans la *révolution*," prononcera un discours, vendredi soir, dans la rue du Canal. Le comité des "Young Men's Breckinridge and Lane Club" nous a fait l'honneur de nous inviter au meeting, par l'intermédiaire de son président, M. Geo. Seymour. Nous tâcherons d'y assister afin de pouvoir, mettre sous les yeux de nos lecteurs l'opinion d'un homme qu'on s'est accoutumé à considérer comme le chef des désunionistes.

Les électeurs tiennent à savoir si M. Yancey a l'humeur aussi guerrière qu'au début de la campagne présidentielle et si son langage sera aussi modéré à la Nouvelle Orléans que dans les Etats du Nord qu'il vient de parcourir sans résultat pour la candidature de M. Breckinridge.

LE PROCHAIN CONGRÈS.— Nous avons déjà rapporté les gains obtenus par les démocrates dans nos dernières élections de représentants au congrès. Dans l'Etat de New-York les élections de membres du congrès ont lieu le jour du scrutin pour la présidence. Le *Journal of Commerce* analysant le vote dans les quinze districts congressionnels de l'Etat aux dernières élections démontre que la coalition anti républicaine peut élire quinze représentants et diminuer ainsi le vote républicain dans la chambre de plusieurs voix.

CAROLINE DU SUD.— Le gouverneur Gist, de la Caroline du Sud, a convoqué la législature en session extraordinaire pour le premier lundi de novembre prochain pour "qu'elle procède le mardi à la nomination des électeurs présidentiels et prendre telles mesures qu'elle jugera convenables pour la sécurité et la protection de l'Etat." Cet Etat aristocratique ne permet pas au peuple de voter dans l'élection présidentielle, de sorte qu'on sait à l'avance que le vote de la législature sera pour Breckinridge et Lane.

VIRGINIE.— Nous lisons dans le *Richmond Whig* du 19 courant :

Une élection spéciale pour un membre de la Législature a eu lieu dans les comtés d'Amelia et de Nottoway, mercredi, et nous avons le plaisir d'annoncer une victoire glorieuse et inattendue pour les bellistes. La lutte était prononcée entre les Brecklistes et les Bellistes—il y avait très peu de douglassistes dans ces deux comtés. Thomas H. Campbell était le candidat régulier du parti Breckinridge, et le colonel C. A. Crump celui du parti Bell. Dans l'élection présidentielle de 1856 le vote des deux comtés a donné 479 votes pour Buchanan et 296 pour Fillmore—majorité pour Buchanan 183. Mercredi Crump, candidat unioniste, a obtenu sur Campbell une majorité de 44 voix ; ce qui sur un vote de 799 fait une différence de 227 voix sur le vote de Fillmore.

NOUVEAUTÉS.—On se rappelle la sensation produite, l'hiver passé dans le monde des élégantes, par l'ouverture du magasin de MM. U. LAROUSSINI & CIE, rue du Canal No 137. Cette importante maison, désireuse de justifier la vogue qu'elle s'est acquise, vient de déployer un des plus splendides étalages de châles, confections et étoffes pour robes qu'il y ait en ville. L'assortiment de broderies est aussi beau que varié ; et les dames ont l'avantage de trouver dans ce magasin tous les articles de blanc pour linge de corps ou de table, un grand choix de couvertures et toutes les fournitures nécessaires dans une maison bien montée. Les habitants sont aussi invités à venir examiner le stock de marchandises pour habitations de MM. U. Laroussini & Cie.

COLLEGE JEFFERSON.—M. C. O. Dugué président de cette excellente institution, annonce, dans une autre colonne, que la rentrée des classes aura lieu le 1er novembre prochain. Le Rév. Louis Boé sera désormais l'aumônier du collège.

BITTERS DES ARABES.—Cet excellent amer conserve la vogue qu'il a acquise depuis plus d'un an et est maintenant apprécié de tout le monde. On ne saurait rien trouver de plus tonique pour les estomacs faibles. Ces *bitters* facilitent en outre extraordinairement la digestion. Voir aux annonces.

CHRONIQUE LOCALE.

Incendies et alarmes.—Hier matin, à trois heures, la cloche d'alarme a sonné. Une vive lumière, dans la direction de Carrollton, hors de nos limites, en était la cause. Les pompiers eux-mêmes ont cru qu'un incendie avait éclaté derrière la ville, et ne se sont aperçus de leur erreur qu'en arrivant à la rue Claiborne.

A six heures, le feu s'est déclaré chez le capitaine Pearlee, maison cottage, haute, située dans l'ancienne rue des Magasins, près l'encoignure Felicity Road, et une des bâtisses connues sous le nom de "Taylor's Row." Les flammes enveloppaient déjà la plus grande partie de la propriété, quand on les a découvertes. La maison a brûlé. Celle d'à côté, habitée par M. Hyams, a été également détruite ; celle de M. McDougal et une autre occupée par M. Boles, ont été considérablement avariées ou presque détruites. Toutes ces maisons étaient à deux étages et appartenaient à M. Taylor. Les pertes ($15,000) est couverte par les assurances. Beaucoup de meubles dont une partie était assurée, ont brûlé.

A midi, une petite maison en bois, située derrière le Bayou St-Jean, sur la ligne de la rue Dumaine, a été consumée. Les pompiers n'ont pas pu arriver sur les lieux.

Dimanche dernier, on a tenté de mettre le feu chez le Dr Tuzil, rue Dauphine, et chez M. Louis Mary, [illegible] Philippe.

L'homicide de la rue des Magasins. M. Beach a convoqué hier un jury et s'est rendu au No 236, rue des Magasins, avec le médecin de la ville, le Dr Berthelot, qui a fait l'autopsie du cadavre de John Callan, tué par Stephen Van Wiely, dimanche après-midi.

Callan était Irlandais et avait 42 ans.

[illegible]

était couché [illegible] son long sur le sol. Au mouvement que fit Phillips, Mme Callan cria : "au meurtre ! vous avez assassiné mon mari !" L'individu se leva et courut chez M. Ackerman. Mme Callan le rencontra peu après dans la boutique de ce dernier et lui dit : "Meurtrier, je vais vous faire arrêter." Le maire et deux officiers arrêtèrent Van Wiely. Lorsque Mme Callan rentra dans la cour son mari avait cessé de vivre. [illegible]

[illegible]

Le jury a déclaré que c'était un cas de légitime défense.

Explosion d'une bouilloire et destruction d'une bâtisse.—Hier soir, à six heures, un accident terrible est arrivé au Pelican Chemical Works, grande bâtisse à quatre étages, située au coin des rues Fulton et Notre Dame. La bouilloire qui est au rez-de-chaussée sur la rue Fulton fit explosion avec un bruit terrible. Un morceau du mur de côté sur la rue Fulton, en face de la machine, et d'une largeur d'à-peu près vingt pieds, fut emporté, et tomba sur la banquette et [illegible] la bâtisse qui a reçu des avaries telles que l'on sera forcé de la démolir. L'ingénieur, George Krangle, dangereusement brûlé, a été transporté à l'hôpital. Le chauffeur a aussi été brûlé mais légèrement. L'alarme pour le feu a été donnée par la station du cinquantième district, et aussitôt les pompiers étaient sur le lieu du désastre ; mais il n'y avait rien à faire, et ce n'est de d'écarter le morceau de ruines pour empêcher toute possibilité d'incendie. La perte s'élève à $5,000 environ.

Discours du Colonel G. H. Hillyer.—Il y avait hier soir sur la rue du Canal, une foule immense venue pour entendre un de nos grands orateurs, le Colonel Hillyer. Il nous est impossible de reproduire ici son discours, nous dirons seulement qu'il a été très brillant, et que ceux qui n'ont pas eu le plaisir de l'entendre, ont beaucoup perdu.

Le meeting s'est ajourné à dix heures et demie au milieu des applaudissements les plus enthousiastes.

Bataille sérieuse.—Hier soir, à neuf heures et demie, une bataille terrible eut lieu dans une maison attenante au Franklin, entre Canal et Douane, entre deux hommes, dont un nommé Charles Ford, et l'autre connu seulement sous le nom de Docteur. Ce dernier a été dangereusement blessé à la tête par Ford, qui a été arrêté et conduit en prison par le caporal Carrico. Docteur a été envoyé à l'hôpital de charité.

FONDS DE MAGASIN A VENDRE.—On verra aux annonces que les fonds du magasin No. 8, rue Ste-Anne, maison Pontalba, vis-à-vis la place Jackson, est à vendre. Le propriétaire s'entendra de gré à gré avec les personnes qui voudraient bien lui adresser leurs propositions, et s'il ne dispose de son magasin à l'amiable il le mettra incessamment aux enchères. La vente est positive.

LOUISIANE.—On lit dans l'*Echo de Lafayette* :—La pègre recommence ses fredaines dans notre village, absolument comme s'il n'y existait pas de Comité de Vigilance, comme si les douches de la Queue Tortue devenaient encore une nécessité hygiénique pour certaines gens.

Il y a huit jours, c'était une razzia de nuit exécutée chez MM. S. Chargois, Lesmes et Flemming. Chez les deux premiers on avait volé du linge ; chez le dernier des couvertes de laine et une boîte contenant les bijoux des dames de la maison. [illegible] boîte fut retrouvée le lendemain dans la cour, le voleur ayant été sans doute trompé ou effrayé par quelque passant attardé.

Dans la nuit de mercredi à jeudi on s'est introduit dans la halle où notre boucher, Louis Beer, suspend la viande qu'il doit vendre le lendemain et où il a découpé dans un quartier de bœuf la valeur de vingt-cinq livres. Les auteurs de cet exploit se sont ensuite introduits dans la cuisine du *café Butcher*, ont allumé du feu et se sont mis à préparer un de ces repas comme les Espagnols nomment *medianoche*. Apparemment qu'un bruit leur a donné l'alarme, ils ont pris la fuite, laissant un mauvais chapeau de paille et 10 à 15 livres de viande sur le champ de bataille.

Le vieux nègre prétend avoir reconnu à la clarté du feu un griffe et une négresse.... probablement marrons.

Dans la même nuit on a aussi volé une jument à M. Adolphe Mouton.

Un pieu a été aussi enlevé au jardin du boarding Martone et des serviettes qui y étaient exposées, ont subi le sort du pieu.

Le *Courrier des Opelousas* annonce ainsi l'apparition de la première gelée blanche :

Retour de la Gelée Blanche.—Dimanche dernier, les campagnes de St. Landry ont pu contempler une gelée blanche magnifique, la première de la saison. Nous ne pensons pas, néanmoins, qu'elle ait endommagé la canne en aucune façon, car les plantes potagères les plus tendres ont parfaitement résisté à son action. Le retour soudain de cette habitante des frimas aura sans doute pour effet d'accélérer les préparatifs de la roulaison, qui, malheureusement, sera loin d'être productive, attendu la mauvaise récolte.

MEURTRE D'UN FRANÇAIS EN CALIFORNIE.—Le *Courrier* de Tuolumne publie quelques détails relatifs au meurtre commis le 16 août, à Campbell's Flat, par un Français sur un compatriote. Les voici tels que les donne ce journal.

La victime s'appelait Camille Camus. Il avait eu précédemment à Columbia une querelle avec Victor (le meurtrier). Aujour du meurtre, il y avait une petite réunion d'amis dans la cabane de Camus. Victor s'y présenta et se mit à quereller, puis se retira, puis revint encore à la charge ; si bien que Camus, surexcité par ces provocations, sortit de chez lui armé d'une pelle et en assena un coup sur la tête de Victor qui fut renversé par terre. Ceci se passait vers midi. Le dîner fini, Camus se rendit à son claim, parla à quelques Français de ce qui lui était arrivé, et leur exprima la crainte d'avoir commis un meurtre dans son emportement. Ses amis le rassurèrent et le firent asseoir, il était fort troublé.—Vers trois heures, ses associés aperçurent Victor qui venait avec un fusil. Ils en avertirent Camus en lui conseillant de s'enfuir ; mais il n'en fit rien, disant que Victor ne lui faisait pas peur. Quand Victor ne fut plus qu'à quelques mètres de lui, Camus se détourna comme pour l'éviter, mais en ce moment un coup de feu partit, c'était Victor qui avait tiré sur Camus ; il l'avait atteint à l'épaule gauche. Le malheureux tomba et mourut dix minutes après.

Victor était accompagné de son cousin, nommé Crétin, lequel portait une hache à la main. Mais ce dernier n'essaya ni d'attaquer Camus, ni d'empêcher Victor de l'attaquer.—Plus tard eut lieu l'arrestation de Victor par le shérif et sa mise en prison.

Camus était né dans le département de la Meuse, en France, et était âgé de quarante-cinq à quarante-sept ans. C'était un ancien militaire dans l'armée d'Afrique où il s'était distingué. Il était en Californie depuis 1851 ou 1852.

(*Echo du Pacifique.*)

SEPT BLANCS BRULÉS PAR LES INDIENS.—Nous lisons dans l'*Echo du Pacifique* :

Depuis quelques jours, le bruit s'est accrédité à Virginia City que sept hommes blancs, formant une compagnie organisée dans le comté de Washoe, ont été pris et brûlés vifs par des Indiens. Pour prouver aux Indiens du lac Pyramid leurs bonnes dispositions, ils s'étaient présentés à eux sans armes autres qu'un revolver, demandant à circuler librement dans le pays.—Depuis lors, aucun des hommes composant cette compagnie n'a été revu. On a trouvé à peu de distance de Truckee, sur la route de Red Bluffs, sept cadavres que l'on a supposé être les leurs ; c'était une erreur. On a su plus tard leur triste destin. Des volontaires, en parcourant le pays, ont découvert à l'endroit où la rivière Truckee se jette dans le lac Pyramid, les restes des sept hommes qui avaient disparu. Chacun d'eux avait été attaché à un arbre, puis brûlé vif jusqu'à ce que mort s'en suivit. Leur identité a pu être constatée. Leurs restes ont été inhumés dans une fosse creusée au-dessous d'un arbre de coton, sur le lieu même où a eu lieu ce drame atroce. Il est probable que le mystère enveloppera toujours les détails qui ont amené un si douloureux résultat. Le nommé Canfield, qui dirigeait cette compagnie de prospecteurs, était né à New-York ; il avait environ 33 ans.

Mœurs politiques.

Depuis plusieurs années le public de Californie entend parler assez périodiquement de l'affaire de Lime Point, et chaque fois qu'elle revient sur l'eau, c'est pour réveiller le soupçon de quelque manigance entachée de corruption.

La récente nouvelle apportée par le Pony de l'achat de ce malheureux rocher appelé "Lime Point," au prix de $200,000, ne pouvait manquer de soulever d'immenses protestations. On a dû crier au scandale, et ce scandale retombe de tout son poids sur ceux qui ont trempé dans ce gros et honteux marché.—En effet, ceux qui connaissent la pointe Lime, située à l'entrée de la baie, pouvait comprendre qu'on y construise un fort dans les combinaisons du système de défense adopté par le gouvernement. Mais c'est absolument tout ce qu'on peut faire de ce lieu désolé, stérile à l'extrême et presque inaccessible.

Le propriétaire n'en pouvant rien faire, rien absolument, n'avait d'acheteur possible que le gouvernement. En l'absence de toute concurrence, on eût pu espérer que cette fois au moins le gouvernement ne paierait l'objet acheté que juste ce qu'il vaut. Mais cette espérance eût été une naïveté. Les choses, en passant par le Congrès, ne suivent point cette marche simple et honnête. Plus il y a de voix à consulter dans le marché qui concerne l'Etat, plus il y a qui sollicite le marché est entraîné à des sacrifices. Ce qui préoccupe, n'étant nullement l'intérêt de l'Etat, chacun tire son coté à son point de vue. Le vendeur dit : je veux tant de ma chose ; les acheteurs répondent : c'est bien, nous voterons pour vous ... Vous aurez le prix de votre chose, et nous le prix de nos votes.—Une simple pointe de rocher, sans valeur aucune en dehors de sa situation stratégique, n'a pu passer dans les mains de l'Etat fédéral sans grever le trésor public d'une dette de 200,000 dollars ! Pille le trésor n'est pas bien.

Tout cela est si bien passé dans les mœurs de la grande république, que personne ne s'en sera rien étonné. On proteste, mais pour la forme et c'est tout. C'est surtout à l'approche des élections que ces sortes de marchés se consomment. Mais faire ? L'appointement légitime est trop maigre pour couvrir les frais de la réélection. Il faut bien que le casuel y suppléé. Autant candidat il faut des organes et des trompettes ; tout cela se paie. Des journaux, des politiciens et des voix, il y en a toujours à vendre, mais contre argent.

La situation est si bien comprise qu'on tient d'admettre [illegible] la présomption de probité, l'opinion publique n'hésite jamais à présumer la corruption partout où la corruption est possible. Les discours les mieux préparés n'y affectent personne. (*Echo du Pacifique*).

LA SALURE DES MERS.—Nous lisons dans la *Patrie* l'extrait suivant sur un travail de M. THOMASSY, intitulé : *Note sur l'hydrologie maritime et sur les lignes d'équisalure* :

Les investigations dont la mer est le vaste champ depuis les beaux travaux du capitaine Maury, deviennent de jour en jour plus nombreuses. Mais si on a souvent mesuré la température, sondé les profondeurs, étudié la couleur, décrit les habitans et les végétations, ses divers degrés de salure n'ont jamais été l'objet d'observations suivies. Le docteur Marcet, A. de Humboldt, Maury, et tout récemment M. Becquerel, ont cependant donné à ce sujet quelques indications ; mais ces indications aussi générales que peu nombreuses (trois ou quatre pour chaque océan) ne pouvaient conduire à aucun résultat pratique ou scientifique. Un fait est pourtant palpable, c'est que l'influence de cette salure est souveraine sur l'existence et le développement des espèces marines. A ce point de vue seulement il importerait d'observer les variations de la salure de la mer, comme notion indispensable à l'étude de la faune et de la flore maritimes.

Quant à l'hydrologie maritime, il est évident que ce sujet devient pour elle d'un intérêt souverain. En effet, la salure des mers, qu'on suppose très bien variée selon la profondeur des couches, varie également à la surface des mers, et soit à la surface, soit au fond, ces variations accusent autant de différence dans la densité ou la pesanteur spécifique des eaux. Or, cette notion est évidemment aussi importante pour l'étude de la mer que les changements de température le sont pour l'étude de l'atmosphère. Si donc, ces dernières expliquent, par exemple, la formation des courans aériens, les autres peuvent peut-être expliquer de la même manière la formation des courans maritimes. L'analogie est parfaite pour les deux cas, ce qui déjà ferait concevoir avec quelque précision le rôle réservé à la salure dans l'économie du monde maritime. Mais, avant tout, il importe d'en bien marquer les variations pour en découvrir plus tard les lois constantes, c'est-à-dire les lignes d'égale distribution ou lignes d'équisalure à beaucoup d'égards comparables aux lignes isothermes.

L'auteur de ce système, M. Thomassy, a fait de 1853 à 1858 de nombreuses observations dans l'Atlantique. Ces observations ont été consignées dans le *Bulletin de la Société géologique de France*. Il résulte des premières que :

1o A l'embouchure des fleuves sujets aux marées océaniques comme le Savannah, la Gironde ou la Charente, le flux donne généralement une salure de 3 degrés, alors que le reflux le fait descendre à 1 degré pour le moins. D'où l'on peut apprécier, sur ce point naturel de partage, l'influence de la mer et celle des écoulements superficiels de la terre ferme.

2o Le long des rivages soumis à des influences fluviales, la salure, selon la haute ou basse marée, varie de 2o40 à 3o50. Elle s'élève pourtant jusqu'à 3o80 vers les latitudes méridionales, et dans les grands courants maritimes.

3o La salure des golfes océaniques, en dehors de l'influence des eaux et des glaces polaires, semble varier de 3o80 à 4o40, en naviguant du 46e parallèle au 17e. Quant à la région maritime des vents alisés, la salure moyenne, avant la saison des pluies, est de 4o20, tandis que celle du Gulf-stream serait de 3o90.

Quelle que soit la valeur encore approximative de ces données, pense M. Thomassy, il en résultera toujours différentes zones d'équisalure faciles à distinguer entre elles, soit autour des îles et des archipels, soit entre la terre ferme et le plein océan. Or, ces zones correspondant à des variétés de la flore et de la faune océaniques, ne manqueront guère d'être aux progrès de l'hydrologie maritime ce que les lignes isothermes ont été aux progrès de la météorologie.

Dans la note de M. Thomassy nous trouvons des données intéressantes sur la salure du golfe du Mexique. Il a fait lui-même ces constatations en 1857 en allant de la Nouvelle-Orléans à la Havane à bord du steamer *Philadelphia*. La densité de l'eau du Mississippi à la Nouvelle-Orléans étant de 0,10 est la même au-delà de la barre de la Passe-à-l'Outre, et de 0,90 à 8 ou 10 milles en pleine mer ; un peu plus loin elle atteint 3 degrés et varie de 3,20 à 3,90 jusqu'à la Havane. M. Thomassy attribue les abaissements de salure qu'il a rencontrés en pleine mer à des affluents sous-marins d'eaux douces. Dans le port de la Havane la salure est de 3o 40. En plein Gulf-stream la salure est de 3,90.

Courrier de la Mode.

Causons de modes nouvelles. Déjà ! me dira-t-on. Sans doute. Et ce n'est pas une raison, parce que la plupart des hommes en croient des Nemrod et les belles dames des Diana Varnon et des bergères du temps de Watteau, pour que je vous parle habits de velours et de peau de taupe, carniers, gibecières, chapeaux à la Garibaldi et chapeaux sommés avec panaches de plumes ?

Les plus jolies chasseures, de la façon dont là s'accoutrent, ressemblent à d'affreux brigands. Mais comment se permettre d'en rire ? C'est la mode ; où le moyen de se révolter contre elle et de ne pas se soumettre à ses décrets ?...... On peut lui faire de l'opposition, mais pour cela il faut une supériorité d'élégance et de position.

Qu'entend-on sérieusement par la mode ?

Entre nous, c'est ce qui sied et ce qui embellit.

L'exagération de la toilette ne produit que du scandale et du mauvais goût.

D'ailleurs la maison *Gagelin* ramène la mode à une haute et riche simplicité. C'est une croisade qu'elle a entreprise contre le faux luxe. Elle réussira ; son autorité industrielle n'est-elle pas toute-puissante ?....

Le style byzantin l'emporte sur le Pompadour.

Tantôt ce sont des tissus nuance cuir de Cordoue, ayant des rosaces mauresques brodées en point de chaînette et parsemées de pierreries de couleur ; tantôt des marqueteries byzantines sur fond groseille des Alpes, pervenche, vert turc, blanc opale, ou bleu du Mogol ; des moires antiques, des velours nuancés, des popelines de fantaisie, et de gros de Smyrne nuance mandarine, illustré d'anneaux noirs ou blancs se découpant sur l'étoffe.

La maison *Gagelin* a décrété, tout exprès pour faire valoir ces somptueuses étoffes, la *robe Irène*. On montera sur la basque droite de cette robe l'escarcelle de velours et d'argent, soutenue par un ceinturon byzantin. Nous retournons en plein moyen-âge. Au moins les femmes du grand monde vont avoir des modes à elles.

Je suis bien trop autocrate pour ne pas approuver l'égalité dans la toilette.

La robe Irène aura le succès de toutes les robes qui l'ont précédée, et surtout des deux célèbres robes Gabrielle et Isabeau.

Quant aux confections de Gagelin, le moyen de vous les décrire toutes ?

Il y a le *Phébus* en velours noir, avec chappe de guipure ; le *Farnèse* en velours de laine ; la *Sémiramide* en velours noir ; le *Lido* en velours de laine, avec manches pèplum ; l'*Isabelle* en armure de soie, et le *Shanghai* de style chinois.

Toutes ces nouvelles robes, taillées en biais, exigent un jupon spécial.

Le jupon est toujours la grande question politique de la toilette de la femme.

En renonçant à la crinoline, les femmes réellement élégantes ont adopté le *Jupon-Empire*.

Le *Jupon-Empire* n'a donc pas de cerceaux, me direz-vous ? Ma foi, ils sont si souples qu'on ne se doute pas même qu'ils existent. La coupe de ce jupon et la flexibilité de ses ressorts lui ont assuré une supériorité artistique et intelligente sur tous les autres jupons. La plupart ont tenté de l'imiter ; les uns se sont taillés en biais, les autres ont ajouté le mot *Empire* au nom qu'ils portaient déjà. Tous ont voulu profiter à ses dépens de sa vogue et de sa réputation bien établie. Le *Jupon-Empire* est venu m'exposer ses griefs et ses plaintes, et, en ma qualité de première chroniqueuse du monde, je déclare qu'il *est le seul* qui ait le droit de s'appeler *Jupon-Empire*.

Il faut qu'on subisse le charme de la tournure sans qu'on sache comment on a pu l'acquérir. Le *Jupon-Empire* possède ce prestige. Il grandit la femme et l'amincit. La jupe s'étale seulement vers le bas en manteau de cour.

Quelle différence avec les paniers et les cloches !......

Puisque la chasse est à l'ordre du jour, voici un costume que je ne signale qu'à un petit nombre de femmes aristocratiques.

La coiffure consiste en un chapeau anglais en feutre noir, retourné des bords, comme la toque d'un archer du temps de Charles VII, avec une queue de renard bleu, en guise de plumet. Représentez-vous ce chapeau. Il est étrange, je l'avoue, mais il a très bon air avec un justaucorps en velours anglais, nuance oreille d'ours, tout galonné de brandebourgs et d'olives. Des pantalons presque aussi larges qu'une jupe, sont maintenus dans des guêtres de peau de daim, boutonnées sur le côté. Des bottes molles, des gants crispin et un fusil damasquiné complètent ce costume d'amazone.

Plus d'une belle châtelaine est munie aujourd'hui d'un permis de chasse, et poursuit impitoyablement la perdrix et la bécasse.

Il faudrait que tous les soi-disant réformateurs qui s'élèvent contre le luxe des toilettes actuelles, lisent quelques vieux manuscrits relatant les magnificences des siècles passés.

Quand Gabrielle d'Estrées entra à Paris, en 1594, escortée de son royal maître, elle avait une robe de satin noir broché de blanc. La belle favorite était tellement couverte de perles et de pierreries qu'elle faisait pâlir les torches. Henri IV portait un pourpoint de velours gris parsemé d'or, et un chapeau gris avec une plume blanche.

Six ans après, pour ses noces, il avait un habit de satin blanc brodé d'or et de soie. Il portait la toque ou turban italien, introduite par Henri III, qui étincelait de pierreries et de bijoux.

Laissons faire la mode, elle habille chaque époque selon la valeur qu'elle possède.

Nous emprunterons beaucoup à l'Orient, parce que le siècle est à la fantaisie et au décor.

En pénétrant dans les harems, nous avons pris le goût des vestes brodées et chamarrées d'or, et du *férédjé* espèce de grande redingote avec un collet carré en soie piquée.

C'est ce qu'on appelle le paletot parisien.

Ce n'est pas tout.

Des harems de Constantinople, nous avons encore la crème de la Mecque et l'eau rose. La crème de la Mecque donne au visage une blancheur nacrée et veloutée ; elle sert de cold-cream tout en lui laissant une teinte douce et mate, aussi pure et aussi diaphane que la fleur du camelia. Loin de nuire à la peau, cette crème l'adoucit, la protège et l'empêche de se rider. C'est un blanc de jour et de lumière, parce que ce n'est pas un blanc.

Il en est de même de l'eau rose. On est pâle, fatiguée, on en met légèrement sur ses joues, et on est transformée en rose de Bengale. Le charmant miracle, n'est-ce pas ? La chimie est une fée bien savante !

La beauté ne consiste pas à avoir une robe élégante, ni un chapeau garni de fleurs.

N'ayez plus de dents et osez donc rire.

La bouche grimace.—On souffre, on se désespère.—Ah ! si j'avais su !.... pourquoi les petites dents blanches tombent-elles !....

Parce que la destruction poursuit son œuvre lentement, et que rien n'est éternel ici-bas. On peut pourtant retarder le décret fatal en employant l'*Eau des Cordillières*, distillée avec le miel et le suc balsamique des plantes tropicales de la Flore des Andes. Cette eau a le pouvoir de cicatriser le mal, de lui opposer une digue redoutable et d'arrêter la carie. La douleur se calme et s'endort et on oublie qu'on a souffert tant la guérison est prompte.

—A propos de l'*Eau de la Floride*, voici une plaisante histoire que j'emprunte au *Monde illustré*.

Une jeune fille voulait se marier. Toutes y songent plus ou moins. La plupart rêvent un beau jeune homme brun. Notre héroïne, au contraire, voulait un homme d'un certain âge qu'elle avait entrevu une fois, qui s'appelait le comte de......, et qui possédait cent mille francs de rente, et des cheveux qui semblaient poudrés tant ils étaient d'une blancheur intacte. Le comte fut averti par un ami officieux. L'idée d'être aimé d'une jeune fille de seize ans lui tourna la tête. Il avait entendu parler de l'*Eau de la Floride*. Il alla bien vite s'en procurer.

Le comte avait été blond, il redevint blond comme dans sa jeunesse, l'*Eau de la Floride* lui avait donné vingt ans de moins. Il se présenta donc pour faire sa cour. La jeune fille avait rêvé des cheveux blancs. Elle vit tout d'un coup un élégant jeune homme et elle en fut effrayée. Le comte s'aperçut bien qu'il avait fait fausse route, il ne vu plus se servir de l'*Eau de la Floride* ; mais avant qu'il ait repris sa teinte argentée, qui sait si la jeune fille n'aura pas trouvé le vieillard qui est son idéal ?

Quoi vous dire encore ?....

Que tous les bouquets italiens sont recherchés en ce moment, en raison des événemens politiques. Le bouquet *Magenta* et le bouquet *Milanais* ont des brises patriotiques qui sont autant de souvenirs. Il y a aussi un bouquet dédié à l'armée. Je suis sûre qu'il est extrait du laurier et de l'immortelle.

Les élégantes échelonnent tous ces bouquets-là sur les étagères de leur cabinet de toilette.

On y trouve encore la pâte callidermique pour les mains mignonnes, le lait d'Hébé pour le teint, la poudre de riz aux fleurs des Indes, le savon au suc de laitue, le savon au suc de nymphéa, le savon aux boutons de roses, et toute la collection embaumée de la parfumerie aux *Violettes de Parme*.

VICOMTESSE DE RENNEVILLE.

Marié le 18 du courant, par le Rév. H. Tumoine, à l'église Ste-Anne, M. WILLIAM J. FARRAGUT à Mlle MARIE DESIREE GRAS—tous deux de cette ville.

☞ Hier soir, à une assemblée des membres du PARTI DE L'UNION du Quatrième Ward du Deuxième District, l'hon. THOS. E. ADAMS a été nommé, à l'unanimité, candidat pour la Législature, pour remplacer l'hon. A. Bienvenu, démissionnaire.

W. J. MAYNARD, Président.
GEO. O. SEARS, Secrétaire. 23oct—3

POUR REPRESENTANT.

Veuillez annoncer que M. ARTHUR ARROYO est candidat pour représenter à la Législature le Cinquième District représentatif de la Nouvelle-Orléans. L'élection a lieu le 29 octobre 1860.

UN GRAND NOMBRE D'ELECTEURS.
22 oct—te 29

☞ Pendant l'été qui vient de s'écouler, des milliers de personnes ont été guéries de la dyssenterie et de la diarrhée par l'Amer de Hostetter, qui est destiné à avoir une réputation permanente dans le public. La diarrhée bilieuse est une de ces maladies qui défit l'habileté des médecins ; le remède que ceux-ci prescrivent et qui doit agir sur les entrailles arrive rarement à la source du mal. La difficulté consistait à inventer une préparation qui atteignît tous les organes digestifs et les fortifiât afin qu'ils chassent le mal. Le problème a été résolu par l'Amer de Hostetter. Il faut dire, pour être juste, qu'il a opéré, pendant l'été, plus de guérisons que tous les remèdes qui aient jamais été présentés au public. En automne, à l'époque où sévit ce mal terrible, la fièvre en frisson, l'Amer acquerra une réputation encore plus grande.

A vendre par tous les pharmaciens et par tous les marchands. 23oct—6

☞ Il y a encore des jours heureux pour les victimes de l'ABATTEMENT MORAL OU PHYSIQUE, PROVENANT DE MALADIES NERVEUSES ; L'ELIXIR DE WRIGHT fait disparaître la source de ces affections ! C'est une INVENTION MODERNE dont la vertu [illegible] le plus distinguée du siècle. Il lui a fallu des années de travail, de recherches et d'expériences. Ce remède est composé des extraits végétaux les plus rares et les plus subtils, et fortifie le corps tout en chassant le mal. Il atteint ainsi un double but. On le trouvera chez tous les pharmaciens des Etats-Unis et du Canada.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Seuls propriétaires, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
22oct—6

GROVER & BAKER,
LEUR VICTOIRE SUR TOUTES LES AUTRES MACHINES A COUDRE, A LA PLUS GRANDE ET LA PLUS IMPORTANTE
FOIRE DES ETATS-UNIS.
LE *PRINCE DE GALLES* ET Deux cent mille personnes PRESENTES.

CINQUIEME FOIRE ANNUELLE, ST LOUIS, 24 SEPTEMBRE 1860. *LE PREMIER PRIX* Décerné à **LA MACHINE A COUDRE** (POUR LES FAMILLES) DE *GROVER & BAKER.*

Section 26.—Machines à Coudre.

Beaucoup de personnes, outre les concurrents, s'intéressaient vivement au résultat. Le comité était bien choisi ; il commença trois heures à l'examen des différentes machines qui étaient au nombre de dix pour les premiers prix. Le comité, après les avoir toutes examinées avec soin et impartialité, a consulté, afin de décider laquelle des machines aurait la première. Il fallait choisir entre celle de Wheeler & Wilson et celle de Grover & Baker. Il décida comme suit :

Entrée No 4—Grover & Baker, 1er prix, diplôme et $20.
Entrée No 5—Wheeler & Wilson, 2d prix, grande médaille en argent.

COMITE
J. BLATTNER, G. W. ALEXANDER,
J. H. BLOOD, SAMUEL HALE.

Qui occupent une position élevée et étaient capables de juger avec tous les rapports.

PREMIER PRIX A *GROVER & BAKER,* COMME LA Meilleure Machine à Coudre Pour les familles.

ENCORE UN AUTRE TRIOMPHE POUR LA Compagnie de Machine à Coudre de *GROVER & BAKER.*

A LA GRANDE FOIRE DE CLEAVELAND, OHIO, LE 5 OCTOBRE 1860, LE PREMIER PRIX A ÉTÉ DÉCERNÉ A LA MACHINE A COUDRE DE GROVER & BAKER, SUR TOUTES LES AUTRES QUI AVAIENT ÉTÉ PRÉSENTÉES PAR LES CONCURRENTS. 23 oct—1m

A LOUER. UNE maison en briques, à deux étages, dans la rue Thalie, entre les rues Prytania et Nayades. On la livrera le 1er novembre. Pour les conditions, s'adresser à X. LAMBERT. 23 oct No 52, ancien 62, rue des Magasins.

Nourrice à louer. A LOUER pour nourrice, la domestique Titine, garantie sous tous les rapports. S'adresser au magasin de chaussures, encoignure Royale et Dumaine. 23 oct

SABOTS ! SABOTS !!—2,00 paires Sabots reçus par les derniers arrivages d'Europe, à vendre par BLANCAND & GUITET, encoignure Dumaine et Royale. 23oct

Souliers satin blanc, souliers satin blanc. 2,000 PAIRES souliers satin blanc avec et sans talons, à vendre en gros et en détail par BLANCAND & GUITET, Encoignure Dumaine et Royale. 23 oct.

Brodequins Russett. 6000 paires brodequins Russett, de premier choix. A vendre à des conditions libérales, par BLANCAND & GUITET, Encoignure Dumaine et Royale. 23oct.

Bottes, Souliers, Brodequins. UN grand assortiment de chaussures créoles, françaises et du Nord, fabriquées expressément pour le marché du Sud, à vendre par BLANCAND & GUITET, encoignure Dumaine et Royale. 23 oct

VIN de Bordeaux—180 barriques vin rouge bon ordinaire [illegible] St Emilion, Haut Sauternes, Médoc, vieux bon ordinaire, St Julien, St Emilion, Léoville, Larose, Haut Sauterne, [illegible] A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71 Vieille Levée (ou 44) 23 oct

ABSINTHE, Vermouth, Bitters et Kirsch—[illegible] Pernod, Vermouth, Noilly, Prat & Co, [illegible] kirsch, [illegible]. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71 Vieille Levée (ou 44). 23 oct

DIVERS—[illegible] 200 paniers huile Plagnio, [illegible] Mont d'Or [illegible] A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71 Vieille Levée. 23 oct

EN MAGASIN—[illegible] Ed. Pernod ; [illegible] Lyon ; [illegible] Hollande, Bordeaux ; [illegible] Havane ; [illegible] Ste-Croix ; [illegible] Monongahela et Bourbon ; [illegible] X. LAMBERT, No 52, ancien 62, rue des Magasins.

CIGARES DE LA HAVANE—[illegible] Something, en débarquement du steamer Cahawba, de la Havane, à vendre par ALVAREZ, FERNANDEZ & Co, 88, Vieille Levée. 23oct

AVIS. DEPUIS le 1er août dernier, MM. C. W. MEHLDAU et CHARLES T. DUNCAN sont intéressés dans les affaires de notre maison [illegible] procuration. Nlle-Orléans le 25 septembre 1860. ZUG, ROCHEREAU & Co. 23 sept—1m

ATTENTION.

Vente à terme.—Marchandises sèches étrangères et américaines.—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente à terme de marchandises sèches étrangères et américaines qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, aux salles d'encan de E. Roger & Co, Nos 46 et 47 rue de la Vieille Levée.—Conditions : au-dessus de $200, 90 jours de crédit.

☞ Vincent & Co, vendent des vêtements frais à crédit, ce matin, à 10 heures, à leurs magasin d'encan, rue de la Douane, No 28.

BELL KNIGHTS CLUB. Les membres du dit club sont priés d'assister au meeting régulier qui aura lieu CE SOIR, à 7 heures. Les membres sont priés d'être ponctuels, car des affaires importantes seront transmises. Par ordre du Président, OSCAR LE BLANC, Secrétaire. 23 oct

COLLEGE JEFFERSON, Paroisse St-Jacques, Louisiane. LES classes de cette institution recommenceront le 1er NOVEMBRE PROCHAIN, 1860. C. O. DUGUE, Président. 20 oct—3 fs au 1er nov

ON DEMANDE UNE grande maison dans le Second District ou dans le Troisième, près de la rue Esplanade. S'adresser, No 82, Vieille Levée, entre Conti et St-Louis. 23 oct—3f

A LOUER. Une grande maison basse, en bois, située rue de l'Hôpital, entre Claiborne et Derbigny. Pour les conditions, s'adresser à W. F. CHAPMAN, 39 rue Carondelet, ou au coin Esplanade et Roman. 23 oct—au 4 nov

J. S. KNAPP *DENTISTE,* Est prêt à recevoir ses clients, au No 15 RUE BARONNE, Près Canal. 23 oct—7f

BITTER DES ARABES. CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, et qui est une des liqueurs les plus demandées dans les cafés, est en vente dans les maisons suivantes : *Dépôt général*, F. SANCHO, 229, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe. *Succursales* W. RAYMOND, 71, rue du Camp, M. A. CALONGNE, encoignure Royale et Dumaine, et J. LLAMBIAS, coin Esplanade et Casacalvo. Mélangé d'eau sucrée, l'Amer des Arabes forme une boisson très agréable et très rafraîchissante. 23oct—3m

FONDS DE MAGASIN, No 8, rue Ste-Anne, Maison PONTALBA, vis-à-vis la place Jackson, A VENDRE POUR CAUSE DE SANTE. L'ASSORTIMENT consiste en Parfumeries, Bonneterie, Coutellerie, Mercerie, Jouets d'enfants et objets de fantaisie. Prix exceptionnellement réduits. Le public est invité à faire son choix le plus promptement possible, attendu que les articles et-dessus doivent être vendus à l'encan incessamment. L'installation comprend les comptoirs vitrés et 110 pieds de vitrières hautes. Livraison immédiate. S'adresser sur les lieux. 23oct—6

Arrivage de nègres à vendre. Je viens d'arriver avec CENT CINQUANTE nègres de la Virginie et du Maryland, comprenant des ouvriers, domestiques des maisons, cuisinières, blanchisseuses et repasseuses et nègres de champ. Je recevrai aussi pendant la saison (tous les mois) de forts envois d'esclaves des Etats ci-dessus mentionnés. Je suis résolu à vendre à des prix en rapport avec les temps, au comptant ou en obligations de ville. Les nègres peuvent être vus chez moi, au coin des rues Baronne et Gravier. J. M. WILSON. 23 oct—6m

IMPORTATION DIRECTE.

NOUVEAUTÉS.

LUCAS & MASSON

ENC. ROYALE ET CONTI,

Ont l'honneur d'informer le public qu'ils viennent de recevoir par le BAMBERG, du HAVRE, un admirable choix de hautes nouveautés en tous genres, et des plus récentes. Les dames sont respectueusement invitées à venir examiner leur stock pour se convaincre qu'il est un des plus complets qu'il soit possible de trouver comme choix et SURTOUT COMME BON MARCHÉ.

23oct—4

BON MARCHÉ. Soieries de fantaisie pour Robes, ET Soieries noires et à dessins.

JOHN TODD,

Rue de Chartres, Nos 12 et 14.

Offre en ce moment,

Soieries riches en couleur, pour robes, 75 cts à $1 50
Do brochées, très élégantes do $1 25 à $2 00

Un superbe assortiment de Soieries noires, unies et à dessins, à 85 cts et au-dessus.

SOIERIES unies, blanches à dessins et fantaisie, extraordinairement élégantes, pour robes convenables pour la rue, les bals et les soirées.

Etoffes nouvelles, d'automne et d'hiver pour robes, dentelles véritables, broderies françaises, bonneterie, gants, &c.

1860 — 1860
Grande exposition de printemps, DE Manteaux et Mantelets élégants. CHAPEAUX d'hiver, faits à Paris et modes françaises.

JOHN TODD, 12 et 14 Rue de Chartres 12 et 14

Ayant complété son assortiment d'articles de modes, et de Manteaux de choix, est à même d'offrir beaucoup de nouveaux genres, à un bon marché extraordinaire.
MANTELETS soie noire, $5 00 et au-dessus.
MANTELETS très riches, de toutes les formes nouvelles, $15 00 et au-dessus.
NOUVEAUTÉS parisiennes en soie noire et riche. *Paletots, Burnous, Mantilles et Pelisses,* Galathée, Pelisse Amanda, Villida, Lawrence, Emilienne, Flamina, &c. &c.
MANTEAUX DE DRAP NOIR et en couleur, de tous genres, $6 50 et au-dessus. Un assortiment de MANTEAUX DE VELOURS SOIE NOIRE—articles de choix, comprenant les formes parisiennes actuelles.
N. B. MANTEAUX de demoiselles et d'enfans, tous les genres. &c. 23 oct

NOUVEAU MAGASIN DE **Fournitures de Bureaux,** 76..........RUE DU CAMP..........76

T. FITZWILLIAM,

MARCHAND DE FOURNITURES DE BUREAU —ET— **Fabricants de Livres de Comptes.**

J'appelle respectueusement l'attention de mes amis et celle du commerce en général au nouveau stock complet de FOURNITURES DE BUREAUX et de LIVRES EN BLANC dont je viens de faire l'ouverture.

Mes livres en blanc ont été faits de commande, du meilleur papier américain ou anglais, expressément pour le commerce de la Nouvelle-Orléans. Chaque livre relié en plein porte mon nom.

Papier pour échantillonner le coton, fait expressément pour la Nouvelle-Orléans, il est d'une épaisseur extra, d'excellente qualité et de la meilleure couleur.

Papier à écrire, de tous les genres et qualités—de l'anglais et du Kent le plus épais au meilleur français et américain—rayés et unis, bleus et blancs, &c.

Presses à copier, de toutes les qualités, de $7 50 à $75.

Livres à copier les lettres. Toutes les qualités et tous les genres de reliure — à des prix qui sont à la portée de chacun.

Encre à copier et fluide, d'Arnold, Maynard et Noyes, et une grande variété de qualités nouvelles et perfectionnées.

Les célèbres plumes en or de Foley. Ces Plumes sont sans égales sous le rapport de l'élasticité et de la finesse. Les maisons de New-York ne se servent pas d'autres plumes ; chacune d'elle est garantie.

Plumes en or de Fairchild. De toutes les qualités et de tous prix. — Véritables Plumes de Gillott et de Perry.

BOITES A BILLETS POUR LES BANQUIERS.
BOITES EN FERBLANC pour ARGENT et ACTES.
PUPITRES et PORTEFEUILLES de FANTAISIE.
ENCRIERS SIMPLES et de FANTAISIE.
Et tous les articles dont on se sert dans les bureaux, les Banques, les Compagnies d'assurances, &c.

Journaux pour 1861.

Il s'occupe d'une manière toute spéciale de tous les genres d'IMPRESSION ET DE LITHOGRAPHIE, de CHECKS, BILLETS, TRAITES, BORDEREAUX, CONNAISSEMENTS, LETTRES DE CHANGE, TETES DE BILLETS et DE LETTRES &c.

Il se trouvera toujours en magasin pour répondre à ses clients et ne négligera rien pour les satisfaire.

T. FITZWILLIAM, Marchand de Fournitures de Bureaux, Imprimeur et Fabricant de Livres, Rue du Camp, No 76.
2 sept—6f—1re p

MAQUEREAUX—[illegible] en magasin et à vendre par [illegible] HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

U. LAROUSSINI & CO.,

137..........RUE DU CANAL..........137

Appellent respectueusement l'attention des habitants de la ville et de la campagne sur leur assortiment vaste et varié de marchandises de saison. Elles ont été choisies

AU NORD ET EN EUROPE,

Sous la surveillance d'un des associés de la maison, et ils les offrent maintenant à leur clientèle et au public en général à des

PRIX EXTREMEMENT MODÉRÉS.

ETOFFES POUR ROBES.

POPELINES IRLANDAISES à ...... 30 cts la yarde.
Do Do à ...... 75 cts la yarde.
MOUSSELINES de laine imprimées de 15 c. à $1 "
PLAIDS ECOSSAIS à .... 25 cts la yarde.

—ET UN—

ASSORTIMENT COMPLET D'AUTRES MARCHANDISES, dont l'énumération serait trop longue.

BRODERIES.

COLS DE VALENCIENNES, APPLICATION, BRUXELLES, MOUSSELINE et DE JACONAT. PARURES EN VALENCIENNES, APPLICATION, BRUXELLES, MOUSSELINE, JACONAT. ROBES D'ENFANTS, ROBES DE MOUSSELINE BRODEES A VOLANTS. VOILES DE MARIAGE. Et un complet assortiment de broderies.

Les soussignés appellent respectueusement l'attention des dames sur le grand assortiment de

Marchandises blanches et noires,

un des plus riches qui ait jamais été exposé sur le marché de la Nlle-Orléans et comprenant en partie, les articles suivants, savoir :

MARCHANDISES BLANCHES.

MOUSSELINES SUISSES, JACONATS A CARREAUX, TARTANES unies et rayées, TARLATANS blancs et en couleur, Lawns Victoria et Bishop, DIMITIES, NANSOUS, MULLS MOUSSELINES BOOK, pique blanc et en couleur, &c.

MARCHANDISES NOIRES.

CACHEMIRES NOIRS		BAREGES NOIRS	
TAMISE	Do	GRENADINES	Do
BOMBAZINE	Do	MOUSSELINES laine	
BOMBAZETTES	Do	ALPACAS	Do
BARPOUR NOIRS, &c., &c.			

MANTEAUX, CHALES, &c., &c.

Les soussignés offrent à vendre un des assortiments les plus grands et les plus variés qui ait jamais été importés, et à des prix extrêmement réduits, savoir :

BURNOUS en SOIE NOIRE, pour dames et pour les enfants.
MANTEAUX DE DRAP noir et en couleur pour dames et enfants.
MANTEAUX et MANTILLES de VELOURS.
MANTEAUX et TALMAS, pour les enfants et petits enfants.
CHALES de LAINE, une grande variété des meilleurs et derniers modèles.

ARTICLES DE MENAGE

COUVERTURES de LIT, FRANÇAISES et ANGLAISES, de toutes les grandeurs et de toutes les qualités.

COUVERTURES FRANÇAISES et ANGLAISES pour lits d'enfants. Toutes les grandeurs et qualités.

COURTEPOINTES en piqué, blanches et de couleur, toile pour oreillers, cotons pour draps et pour chemises, nappes de toile et de damas, toiles, serviettes damas, Doilies blancs et en couleur, linge de table toile et en damas, rideaux de mousseline et de dentelle, damas pour rideaux, mousseline de Jacquard et de damas, tulle et bobinet pour moustiquaires, couvertures de tables et de pianos, &c., &c.

BONNETERIE,
CHEMISES,
GANTS,
DRAPS,
CASIMIRS,
VELOURS, &c., &c.
—AUSSI—

Un grand assortiment de MARCHANDISES D'HABITATION, telles que
LINSEYS,
JEANS,
COUVERTURES,
LOWELLS,
COTONNADES,
ETOFFES RAYÉES,
GINGAS,
ETC., ETC.

On est prié de venir examiner le stock avant d'acheter ailleurs.

U. LAROUSSINI & Cie., No 137, rue du Canal, Bâtisse Touro.
23oct—4f

Habillements confectionnés MALARD & TOOKER, *Encoignure des rues du Canal et de la Vieille-Levée.*

NOUS avons reçu tout récemment un GRAND ASSORTIMENT D'HABILLEMENTS A LA MODE de toutes qualités et en étoffes choisies expressément pour notre marché. Nous offrons en vente, à nos pratiques et au public en général, notre stock aux prix les plus modérés.

Notre assortiment comprend les articles suivants :
Levites en drap noir de toutes qualités.
Habits do do superfins
Sacs et paletots en casimir noir et couleur.
Paletots doubles en casimir sans envers.
Paletots en casimir Union, noir et couleur.
Paletots et sacs en satinet noir et couleur.
Pantalons en casimir couleur superfin, dessins assortis.
Pantalons en satin laine noir.
Do en casimir Union, noir et couleur.
Do en satinet noir et couleur.
Gilets de dessous en velours noir et couleur.
Gilets de dessous en soie noire et couleur.
do do en satin noir et en casimir.
do do en casimir Union, noir et couleur, unis et croisés.
Surtouts, sacs à capes et manteaux.
Paletots et sacs en couvertes, en drap pilote, etc.
Jaquettes en drap à côtes, &c.

Et un ASSORTIMENT GENERAL D'HABILLEMENTS DE QUALITES MOYENNES ET COMMUNES.

—AUSSI—

Une grande variété d'articles de toilette, tels que chemises en couleur avec devants bouffants, chemises blanches et couleur, qualités assorties, gilets de peau et caleçons en flanelle française et américaine, et en mérinos épais et léger, chaussettes en laine et en coton, cravates, cols, écharpes, &c., &c.

Habillements pour jeunes garçons et jeunes gens.

Nous venons de déballer un assortiment de vêtements d'hiver pour jeunes garçons et jeunes gens, tels que paletots, sacs, jaquettes, surtouts, gilets de dessous, pantalons, &c., &c. MALARD & TOOKER. 23 oct—6fv—2f comp. enc. Canal et Vieille-Levée

AUX HABITANTS. MALARD & TOOKER, *Encoignure des rues Canal et Vieille-Levée.*

NOUS avons en magasin un GRAND ASSORTIMENT D'HABILLEMENS D'HABITATIONS POUR L'HIVER, pour hommes et femmes, ainsi que pour enfants de tout âge.

Ces habillements sont cousus très solidement et ne laissent rien à désirer sous le rapport de la qualité des étoffes. De plus, étant coupés avec beaucoup de soin, ils sont amples et de proportions exactes, de manière à ne gêner en rien le travailleur.

Les habitants peuvent compter que nous ne leur fournissons que ce qu'il y a de mieux en habillements de ce genre, n'ayant épargné aucun effort pour rendre notre confection aussi parfaite que possible.

MALARD & TOOKER, Encoignure Canal et Vieille-Levée. 23 oct.—6fv 2f c

BOUGIES DE PARAFFINE. (Extraites de charbon de terre.) NEW-YORK PARAFFINE CANDLE Co. *Patente Meucci.*

LA compagnie sus-nommée ayant récemment apporté de grandes améliorations dans son mode de fabrication, est à même d'offrir maintenant au public une bougie supérieure à toutes celles connues.

Comme apparence ces bougies sont semi-transparentes excessivement élégantes, et composées d'une substance minérale ; elles ne sont pas graisseuses et ne répandent pas l'odeur des autres bougies.

Ces bougies résistent aux climats les plus chauds, sans couler et sans s'amollir ; elles brûlent six heures de plus par livre, et leur clarté est plus brillante et en même temps plus douce que celle des bougies de cire et de blanc de baleine.

En vente chez tous les bons épiciers.
Pour la vente en gros, s'adresser à BERNARD TURPIN, agent de la Compagnie, No 55, rue la Vieille-Levée. 23oct—32,33,34

A LA CORBEILLE DE FLEURS. Fabrique de fleurs fines en tous genres.

Madame Dardignac a l'honneur d'informer toutes les personnes qui jusqu'à ce jour ont bien voulu l'honorer de leur confiance, qu'elle vient de transférer sa fabrique de fleurs de la rue Bourbon, à la rue Royale, 161, près l'encoignure St-Pierre, et qu'elle vient de recevoir par le Baden et le Bamberg un grand assortiment de nouveautés, apprêts pour fleurs et articles pour la Toussaint. On trouvera constamment chez elle un choix de bouquets d'églises, une spécialité de parures de mariées, coiffures de soirées, bouquets de fête, garnitures de robes etc. Elle se charge de faire toutes sortes de fleurs sur commande et donne des leçons de fleurs. 23oct—15

AVIS AUX DAMES. *Maison de confection pour Robes, Mantelets, etc., et atelier pour habillements d'enfants.*

MME TOURNERY, venant de recevoir les dernières modes de Paris, a l'honneur d'informer sa clientèle de la ville et de la campagne, qu'elle a transféré son domicile, rue Douane, 129, entre Bourbon et Dauphine, où elle vient d'ouvrir ses ateliers pour la nouvelle saison.

Mme TOURNERY continuera comme par le passé à exécuter ponctuellement et avec le goût qui la distingue toutes les commandes qui lui seront adressées concernant son genre d'affaires. 2 oct [illegible]

ON DEMANDE, UN homme de peine, parlant anglais et français. No. 194, rue Poydras. 23oct—[illegible]

MEUBLES. 86 & 88......Rue Bienville......86 & 88.

M. DE BRUILLE a constamment en magasin un grand assortiment de MEUBLES DE CHOIX, meubles et de MEUBLES D'OCCASION qu'il cède AUX PRIX LES PLUS REDUITS. Il appelle sur son stock l'attention du public.

M. DeBRUILLE se charge des réparations de meubles qu'il exécute avec LE PLUS GRAND SOIN et à un BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL. 22 oct—1m

BEURRE—[illegible] bourre Western Reserve, à vendre par GABRIEL PASCAL, No 27, rue Vieille Levée.

DEMOCRATIE NATIONALE.

BUREAU DU COMITÉ EXÉCUTIF POUR L'ETAT DE LA LOUISIANE, Nouvelle-Orléans.

POUR PRESIDENT **STEPHEN A. DOUGLAS,** DE L'ILLINOIS.

POUR VICE-PRESIDENT **HERSCHEL V. JOHNSON,** DE LA GEORGIE.

Electeurs présidentiels :

Premier District — Col. MAUNSEL WHITE, Plaquemines, Electeur.
CH. BIENVENU, St-Bernard, Substitut.
Deuxième District — PIERRE SOULÉ, Orléans, Electeur.
W. G. MULLEN, Orléans, Substitut.
Troisième District — GUSTAVE LEROY, Jefferson, Electeur.
DESIRÉ LEBLANC, Assomption, Substitut.
Quatrième District — J. DUNCAN STUART, Est Baton-Rouge, Electeur.
W. F. KERNAN, Est-Feliciana, Substitut.
Cinquième District — Hon. JOSHUA BAKER, Ste-Marie, Electeur.
W. W. WHITTINGTON, Rapides, Substitut.
Sixième District — Col. N. D. COLEMAN, Madison, Electeur.
J. N. T. RICHARDSON, Morehouse, Substitut.

Par ordre du Comité Exécutif pour l'Etat de la Louisiane. G. W. MUNDAY, président. GEO. A. FOSDICK, vice-président. LOUIS DUFAU, secrétaire.
13 août—au 6 n

ATTENTION !

Squatter Sovereigns, à cheval !

VOUS êtes priés de vous réunir dans votre Club Room, au-dessus du Gem, rue Royale, LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI de cette semaine, à 7 heures et demie du soir. Soyez ponctuels.

Les personnes qui désirent se joindre au Club sont priées d'assister au meeting afin d'avoir leur équipement pour la prochaine procession.

Par ordre. JOS. P. DEVRON, Secrétaire. 15 oct—6f

AU PUBLIC.

Machines à coudre—Faits.

M. PECK, agent pour la vente des Machines à coudre de WHEELER & WILSON ayant déclaré, dans les colonnes du *Picayune*, que la Compagnie de Machines à coudre de Grover & Baker avait publié une chose "erronée et sans aucun fondement", en disant qu'elle avait remporté le prix SUR la Machine de Wheeler & Wilson, à la foire d'Etat du Tennessee, nous appelons l'attention du public au rapport suivant du Comité, rapport qui prouve que les Machines de

GROVER & BAKER ONT REMPORTÉ LE PRIX *Sur celle de Wheeler & Wilson.*

RAPPORT DU COMITÉ SUR LES *MACHINES A COUDRE POUR LES FAMILLES !!*

NOMMÉ PAR LA FOIRE DE L'ETAT DU TENNESSEE, 1860.

Nashville, Tenn., 15 septembre 1860.

Le Comité nommé par le Bureau d'Etat de la Septième Foire Annuelle de l'Etat du Tennessee, pour examiner et décerner une récompense pour la meilleure Machine à coudre pour les familles, trouve les concurrents suivants : I. M. Singer, Wheeler & Wilson, A. B. Howe et Grover & Baker.

Les Machines des trois premiers bien que de construction et de capacité différentes, sont les mêmes en tant qu'il s'agit du point et font ce qui est connu sous le nom de POINT DE NAVETTE. Chacune d'elles a une navette ou une bavette et une bobine sur laquelle le fil employé est dessous doit se bobiner. La Machine à navette peut servir avec quelque avantage à de certains genres de couture pour les familles ; mais nous considérons, d'après leur construction, leur manière de fonctionner et leur point, qu'elles sont adaptées principalement aux manufactures.

La Machine qui, selon nous, remplit tous les avantages que peut désirer une famille, est celle de *GROVER & BAKER.*

Ces avantages sont ÉTENDUE DE CAPACITÉ, SIMPLICITÉ DE CONSTRUCTION, FACILITÉ DE FONCTIONS, USAGE DE FIL DE DEUX BOBINES SANS QU'IL SOIT BESOIN DE LES REMONTER, FORCE, ELASTICITÉ ET REGULARITÉ DU POINT ET MOUVEMENT SANS BRUIT. Nous décernons donc le prix aux

MACHINES de GROVER & BAKER
JOHN HERGIES, Chairman.
J. W. HORTON,
J. W. WILSON,
C. H. WHITE,
JAMES A. WOODS,
Comité.

Je certifie que ce qui précède est une copie exacte du décret du comité chargé d'examiner les Machines à coudre et nommé pour 1860, par la Foire de l'Etat du Tennessee.

L. P. WILLIAMS, Secrétaire du Bureau d'Agriculture de l'Etat du Tennessee.
23oct—1re p—17

DIRECTION DES ECOLES PUBLIQUES DU 2e DISTRICT. Bureau du secrétaire. AUX ENTREPRENEURS.

UN plan et le cahier des charges d'une maison d'école qui doit être bâtie dans le Deuxième District sont déposés à ce bureau et peuvent y être examinés. On recevra des propositions au bureau jusqu'au 27 du courant. AUG. CASSARD, secrétaire.
1er octobre—15

LES soussignés informent le public, que la société existant entre eux sous la raison de commerce Antonio Costa & Cie, est, depuis le 24 août dernier, dissoute par limitation de contrat.
La liquidation se fera également par les deux associés ANT COSTA, ANT ROVIRA.
Nouvelle-Orléans, 14 octobre 1860. 15 oct

LÉON LAUGRIN, AVOCAT, *Licencié de la Faculté de Droit de Paris.*

Office 111, Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti

RÉDACTION d'actes sous seings privés, règlements de comptes, liquidation de successions et de sociétés, consultations spéciales sur le droit français, rédaction de procurations pour la France. Heures de bureau : de 8 à 10 heures du matin, et de 1 à 3 heures P. M. 11 octobre—3m

Compagnie d'Assurance mutuelle des Citoyens. Nlle-Orléans, 17 octobre 1860.

L'ELECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu lundi, 5 novembre prochain, au bureau, rue Carondelet No 3, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

Par ordre. A. SCHREIBER, Secrétaire. 17 oct—au 5 nov

A Vendre Pour cause de départ.

UN café avec billard bien achalandé et situé au Stock Landing. Pour les conditions s'adresser à M. P. L. Lamothe, No 66, rue Tchoupitoulas. 15oct—12f

NOUVEAU MAGASIN,

J. LUDOWIG, Marchand Tailleur, ci-devant *RUE ROYALE,*

ANNONCE à sa clientèle et au public qu'il a ouvert un magasin de nouveautés pour habillements d'hommes, au No 112 rue COMMUNE, entre les rues St-Charles et Carondelet.

Stock de Nouveautés *Pour habillement d'hommes.*

M. J. LUDOWIG, marchand tailleur, rue Commune, No 112, entre les rues St Charles et Carondelet, en face de l'Hôtel St-Charles, dont l'ancien magasin a été détruit par le feu de la rue Royale, arrivant de Paris avec un assortiment complet de nouveautés, pour habillements d'hommes, invite sa clientèle et les fashionables, à vouloir bien examiner son nouveau stock pour s'assurer du bon goût dont il a justifié la réputation. 13 oct—1m

ST-AMAND & ST-CYR, 57..........RUE BOURBON..........57

ANNONCENT respectueusement aux dames qu'ils feront LUNDI, 15 COURANT, l'ouverture de leur bel assortiment de MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER, reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord ; ils appellent l'attention de leur clientèle sur leur grand choix de nouveautés parisiennes pour robes, et sur leurs confections en soie et en drap, provenant des premières maisons de Paris. La modicité de leurs prix et la grande variété de leur assortiment ne laisseront rien à désirer. Une seule visite chez eux fera ressortir la vérité de cette assertion.

Egalement un choix de parfumeries très fines de Lubin, Guerlain, Violet, Demarson, Coudray, &c., &c. &c. 13oct—1m

Charbon ! Charbon !!

Charbons Pittsburgh, Anthracite et Cannell de Liverpool, à vendre aux plus bas prix du marché, par P. V. BERNARD, Passage de la Bourse, No 36, entre Douane et Bienville. 3 oct.—3m.

FUSILS FRANÇAIS.

Agence des Fusils de Periet, Chez A. TIGNIERES, Armurier, 88, rue St Louis.

REÇU par le navire Baden, du Havre, un premier envoi de fusils, genre Louisianais, du prix de $15 jusqu'à $100. Comme solidité, élégance de forme et durée, ces fusils sont infiniment supérieurs aux fusils anglais, et comme prix, cinquante pour cent meilleur marché.

Les canons particulièrement ont reçu tous nos soins, l'intérieur et l'extérieur sont d'une exécution parfaite, et exempts des défauts qui nuisent à leur solidité et à leur durée.

Pour la portée, les amateurs pourront les essayer à notre tir, attenant à l'établissement.

Fournitures de chasse, pistolets, carabines, et réparations d'armes en tous genres. 11 oct

AVIS.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magi, est dissoute d'un commun accord depuis le 1er du courant.

F. Romagosa continuera le même genre d'affaires, en son nom et pour son propre compte, et liquidera les affaires de la maison. Toutes les procurations données par nous et par F. Romagosa sont révoquées.

F. ROMAGOSA, JAYME MAGI.
Nlle-Orléans, 5 juillet 1860. 7jt—4m

Découverte importante.

Nouveau produit pour couvertures de maisons, steamboats, chars de chemins de fer, etc.

A l'épreuve du feu et de l'eau !

ON désire trouver un associé pour l'exploitation de cette découverte. On céderait également les droit de patente pour un ou plusieurs Etats. S'adresser à F. A. LETOURNEUR, 168, rue de la Douane. 13oct—1m

LIQUIDATION !!

Pour cause d'agrandissement et changement de magasin,

LE soussigné a l'honneur d'informer sa clientèle et les dames en général, que devant transporter son magasin et ses ateliers de Confections et de Robes dans une plus grande localité, vendra à partir de ce jour, tout son stock d'importation française

AU DESSOUS DU PRIX COUTANT ET AUX BENEFICES LES PLUS REDUITS :

Les nouveautés attendues sous peu de jours par navire Nuremberg du Havre, et celles venant par steamer voie de New-York.

TROUBLÉ, 65, ancien 77, rue Royale, entre Conti et Bienville.

Mme TROUBLÉ a réouvert son atelier de Confection et de Robes. 1sept—1m

Demande de nourrice.

ON demande immédiatement une nourrice sans enfants. S'adresser au No 276, rue du Canal, entre Villeré et Marais.

Ticket National de l'Union.

POUR PRESIDENT : **JOHN BELL,** du Tennessee.

POUR VICE-PRESIDENT : **EDWARD EVERETT,** du Massachusetts.

ELECTEURS PRESIDENTIELS POUR LA LOUISIANE :

Premier District Electoral.
RIVIERE GARDERE, de St-Bernard, électeur.
G. De FERRIET, d'Orléans, substitut.
Deuxième District Electoral.
L'HON. RANDELL HUNT, de la N. Orl. électeur.
JULES LAVERGNE, de la Nlle-Orléans, substitut.
Troisième District Electoral.
CHRISTIAN ROSELIUS, de Jefferson, électeur.
DUNCAN S. CAGE, de Terrebonne, substitut.
Quatrième District Electoral.
J. O. FUQUA, d'Est-Feliciana, électeur.
H. M. FAVROT, d'Ouest Baton-Rouge, substitut.
Cinquième District Electoral.
THOMAS H. LEWIS, d'Opelousas, électeur.
VALSIN FOURNET, de St-Martin, substitut.
Sixième District Electoral.
JOHN RAY, d'Ouachita, électeur.
L'HON. S. L. HODGE, de Caddo, substitut.

Chaque votant donne son vote pour SIX ELECTEURS dont chacun doit résider dans un District séparé. 1août—au 6nov

QUARTIER GENERAL
Comité Exécutif d'Etat.

Parti Constitutionnel de l'Union. 8 août 1860.

DES MASS MEETINGS auront lieu comme suit, dans toute la ville, avant l'élection présidentielle—
3me District—Place Washington, mercredi, 17 oct.
Rive droite (Alger) samedi, 27 octobre.
1er District—A la statue de Clay (rue du Canal), lundi, 5 novembre.

Des orateurs distingués haranguerons ces assemblées. Les différents clubs attachés au Parti Constitutionnel de l'Union de BELL et EVERETT et le public en général, sans distinction de parti, sont respectueusement invités à y assister.

Par ordre du comité. M. MUSSON, Président. THOS CURRY, Secrétaire. 9 août—3m

UNION GUARD. DEUXIEME DISTRICT.

Ce club se réunit tous les VENDREDIS SOIR, à 7 heures et demie, dans la salle du bal D'ORLEANS, rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon. Tous ceux qui sont favorables à l'élection de JOHN BELL à la présidence et d'EDWARD EVERETT à la vice-présidence, sont invités à assister aux séances et à se joindre au club.

Par ordre. R. D. HUBBARD, Secrétaire. 22 août

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE, 124, rue du Canal, AU-DESSUS DE LA BANQUE DE L'UNION, *Près de la Statue de Clay.*

Afin de satisfaire au nombreux clientèle, a transféré son cabinet de dentiste dans une maison plus commode et une situation plus centrale.

Sa réputation et son succès ont été bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation.

Consultations en français, en espagnol et en anglais. 11 oct

Perdus ou égarés.

DEUX billets hypothécaires tirés par R. A. Pray à l'ordre de [illegible], à son propre ordre, endossés par lui, pour la somme de douze cent soixante-cinq piastres chacun, à 6 et 12 mois de date, portant 8 pour cent d'intérêt de la date à l'échéance, et 8 pour cent après l'échéance. Le public est prévenu de ne pas négocier les dits billets car le paiement en a été arrêté. 9 oct—23 nov 3

Changement de Domicile.

LES soussignés préviennent le public qu'ils ont transféré leur magasin du No 72 rue de la Vieille Levée au No 13 rue Conti, entre Chartres et Levée.

FAURÉS & NORMAN. 6 oct

Changement de domicile.

LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 196, rue Bourbon, au No 50, même rue, entre Bienville et Conti. 7juil—4m

$20 DE RECOMPENSE.

Partie marronne l'esclave AIMÉE, griffonne âgée d'environ 45 ans, taille 5 pieds environ, [illegible] courtes et cuivrées. Elle appartenait au [illegible] Mme Médéric Thomas et tout dernièrement à M. O. [illegible].

La récompense sera payée au No 12 rue de Chartres au 1er, à quiconque la logera à la geôle. 16oct—6f

Professeur de Musique.

ON a besoin d'une dame bien recommandée pour enseigner la musique et le chant dans une institution de l'île de Cuba. Il lui sera donné un bon salaire. S'adresser à M. L. E. Forstall, au coin des rues St-Pierre et Rampart. 19oct—3f

L. BOUDRO,

Successeur de J. VINCENT. Encoignure Canal et Carondelet.

A l'honneur d'informer les dames et ses clients que LUNDI 15 courant, il ouvrira son

Salon de Lunch pour Dames

où l'on trouvera constamment, pendant l'hiver, une variété de mets froids tels que

GALANTINES TRUFFÉES, DAUBES FROIDES, JAMBONS, SAUCISSONS DE LYON, PATES TRUFFÉES etc. Aussi CHOCOLAT, CAFÉ, CREMES A LA GLACE, BISCUITS GLACÉS, VINS DE TOUTES SORTES et UNE VARIETE de METS CHAUDS préparés par M. BOUDRO.

M. BOUDRO sollicite respectueusement une continuation du patronage libéral qui a été accordé jusqu'à ce jour à la maison VINCENT.

Toutes les commandes pour SOIREES, MARIAGES, BANQUETS, SOUPERS, DEJEUNERS et DINERS seront exécutées de la manière la plus satisfaisante.

Les ordres pour la campagne seront également remplis avec exactitude et promptitude. 13 oct—1 m

BLINEAU Frères

Ont l'honneur d'informer leurs clients qu'ils ont ouvert LEURS DEUX SALONS DE

LUNCH POUR DAMES.

SALON St-LOUIS, Rue Royale, sous l'Hôtel.

SALON BOURBON, Rue du Canal, encoignure Bourbon.

On y trouve constamment
PATISSERIES FINES,
GALANTINES TRUFFÉES,
DAUBES FROIDES,
JAMBONS DE WESPHALIE,
SAUCISSONS DE LYON,
PATÉS DE FOIE GRAS, et autres.
Ainsi que CHOCOLAT, CAFÉ, CREMES de toutes sortes.

MM. BLINEAU Frères sollicitent respectueusement la continuation du patronage qui leur a été toujours accordé.

Toutes les commandes pour Soirées, Mariages, Banquets, Soupers, Dejeuners et Diners seront exécutées avec soin.

Les ordres pour la campagne ou pour pique-nique seront exécutés avec promptitude. 23 oct—2f

COLLEGE Rue Dryades, entre Clio et Erato, *Dirigé par Charles Lavender.*

M. LAVENDER a l'honneur d'annoncer aux familles et à ses élèves que la réouverture des classes aura lieu

Lundi, le 3 septembre.

Pour les Prospectus s'adresser au Collège ou à M. Commack à la Banque des Citoyens. 31 août—3m

Boulangerie Star Mécanique, Rue Thalie. *Dépôt, rue Tchoupitoulas, No 2.* N. F. RICE, Propriétaire.

CONSTAMMENT en magasin—un grand assortiment de pains pour les cafés, biscuits à vin, biscuits crackers, dito pic-nic, dito à sucre, pain-pilote, do de marine, du français, biscuits à l'eau, do au beurre, du soda, do Boston.

18oct—3m H. RODRIGUEZ, Sollicitor.

Avis de Société.

LES soussignés ont formé ce jour une société de commerce, sous la raison de CHAUDET & NÉE, pour la vente en commission et l'importation des vins, liqueurs, huiles d'olive, et en général de tous les articles de Bordeaux et Marseille.

Nouvelle-Orléans, 15 octobre 1860. L. CHAUDET, L. E. NEE.

17oct— 147 & 149, rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre

LA société existant entre les soussignés sous la raison de A. Cassard & F. Nicaud, sous la raison de A. Cassard & Co, est dissoute aujourd'hui d'un commun accord. Les affaires de la société seront liquidées par A. Cassard. Nouvelle-Orléans, 15 octobre 1860. A. CASSARD, F. NICAUD.

Le soussigné continuera les affaires de grocerie et de commission, pour son propre compte, au même local, rue Tchoupitoulas, No 36. 19 oct—3f A. CASSARD.

A LOUER.

LES entrepôts (Washington) de tabac, dans le Troisième District. Ces entrepôts, grands et commodes, sont admirablement situés pour un fort emmagasinage. Ils sont si près du fleuve, qu'un grand facade et un beau wharf, que plusieurs navires peuvent charger et décharger en même temps, avec la plus grande facilité et à peu de frais. Une bonne maison est attachée à ces entrepôts. Les chemins de fer traverseront bientôt la propriété et la rendront accessible à très peu de frais. Pour plus de détails, s'adresser à M. A. DE LIZARDI & Co, No 52, rue Bienville. 17 oct

SIROP PECTORAL.

SEULE préparation véritablement efficace dans toutes les irritations de la poitrine et de la gorge, telles que rhumes, toux, catarrhes, coqueluche, enrouements, &c.

Avec un seul flacon de ce sirop la toux la plus opiniâtre est arrêtée, et avec [illegible] disparaissent ses longues suites de souffrances et d'insomnie.

Son goût agréable le rend d'une facile administration, et son prix modéré (75 cents) le met à la portée de toutes les bourses.

Les personnes qui étudient le chant se trouveront bien de l'usage de ce sirop auquel ne peut résister aucune maladie de la gorge.

A vendre par R. BATTIER, pharmacien, encoignure Dauphine et St Pierre. 19 oct—3m—1re p

A VENDRE.

UNE BOUILLOIRE CYLINDRIQUE, 25½ pieds de long sur 32 pouces de diamètre, du meilleur fer de Pennsylvanie, de 1 quart de pouce d'épaisseur, avec valve, de sûreté, tuyaux, etc.

Une pompe à vapeur.

Une machine à vapeur de la force de six chevaux ; le tout ayant servi peu de temps.

S'adresser à TOURNÉ & THOMAS, 118, rue Commune. 19oct—au25oct

Demande de vendeur français.

ON demande un excellent vendeur de marchandises sèches au détail, parlant le français et l'anglais, et connaissant parfaitement le commerce de détail. Inutile de s'offrir sans toutes les qualités requises. Toutes les communications seront strictement confidentielles. S'adresser à la boite V., [illegible] et donner le nom, les références, &c. 19 oct—3f

EN débarquement du steamship Star of the West, arrivé de New-York— 50 *firquins* BEURRE GOSHEN, jaune extra. A vendre par FRED. AVET, Rue Vieille-Levée Nos 59 et 61, entre Bienville et Conti. 19oct—au27

Changement de local.

PIAGGIO & VIOSCA Jr ont transporté leur magasin de la rue Conti, No 2, à la rue Vieille-Levée, Nos 60 et 62, entre les rues Conti et Bienville. 15oct

VIN ROUGE ET VIN BLANC en caisses—250 caisses vin rouge St Julien Médoc ; 150 caisses vin blanc Haut-Sauternes, en débarquement du navire John Carver, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAUX & COUTURIE, Rue Gravier, Nos 31 et 33. 15 oct

MR. PIERRE SALOY

PREVIENT le public que sa femme Cornélie Crété ayant quitté le domicile conjugal depuis le 18 février dernier, il ne sera aucunement responsable des dettes qu'elle pourra contracter. 23 oct—6f

HUILE D'OLIVES—450 paniers huile d'olives de J. Plagniol, de 24 onces, à vendre par PAUL JUGE & FABRY, 27, rue St-Louis. 17oct

DAMEJEANNES à vendre par les soussignés—2000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons. PAUL JUGE & FABRY, 27, rue St-Louis. 17oct

BAZAR de LUMIERE !

6, RUE DE CHARTRES, (près Canal) 6

LA MEILLEURE HUILE DE CHARBON (n'ayant ni couleur ni odeur) qui ait jamais été importée ; elle n'émet ni odeur ni fumée et s'emploie sans danger. C'EST LA LUMIERE LA PLUS BRILLANTE, LA PLUS DOUCE ET LA PLUS ECONOMIQUE DU MONDE.

Prix $1 25 le gallon.

Aussi l'assortiment le plus complet et le plus varié de **Lampes pour huile de charbon** qui existe dans le Sud. LAMPES SANS PAREILLES POUR SUCRERIES ET HABITATIONS, et appareils de gaz. A vendre, en gros et en détail, aux plus bas prix, au No 6, rue de Chartres.

H. C. COVERT, Successeur d'ARTEMON HILL. 23oct—1m

Bureau de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet. Nlle-Orléans, 25 septembre 1860.

AUJOURD'HUI, à une assemblée spéciale des Directeurs, le préambule et les résolutions suivantes ont été adoptées :

Attendu qu'il a été fait aux Directeurs des propositions pour affermer, pendant dix ans, les revenus, &c., de la Compagnie du Canal Carondelet, et

Attendu que les Directeurs croient devoir consulter à ce sujet les actionnaires de la Compagnie—

Il est résolu qu'une assemblée des actionnaires aura lieu, le 15 novembre prochain, au bureau de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet, rue du Bassin, No 136, à 5 heures de l'après-midi, afin de décider si le Canal sera affermé.

Par ordre de la Direction, LOUIS GAGNET, secrétaire. 26sept—2,9,16,23,30oct—6,13,15nov

Importation directe.

MARCHANDISES SECHES

Françaises, Anglaises et Allemandes.

DEBALLAGE D'ARTICLES D'AUTOMNE.

VENTE EN GROS SEULEMENT.

LE soussigné prévient ses clients et les marchands de la ville et de campagne qu'il vient d'ouvrir un riche assortiment de marchandises récemment arrivées par les derniers navires d'Europe, dont le choix et la variété ne laisseront rien à désirer.

J. LEVOIS, *RUE BOURBON, PRES CANAL* AU PREMIER. 24 août—3m ou 2 m

Pour Cordonniers. L'élastique pour souliers, De la compagnie de GOOD YEAR, est arrivé et sera vendu continuellement chez LEON PIERRE & Co, marchands de cuirs, 71, rue de Chartres. 20oct—3m

TAPISSERIE ET MEUBLES DE FANTAISIE. E. FAY & MASSON, *Rue de Chartres,* Nos 99 et 101, entre Conti et St Louis.

M. E. FAY, venant d'arriver d'Europe, les associés ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'ils reçoivent en ce moment un grand assortiment de meubles palissandre, acajou, chêne et noyer, meubles pour salons et chambres à coucher, tables de nuit, chaises, un beau choix de porcelaine et bibelots, un beau choix de porcelaine et de cristaux, glaces, dorures et estampes, lampes bronzes, passementerie, un grand assortiment de rideaux et de fleurs artificielles choisies avec soin par M. Fay et qui seront vendues à des prix modérés. Le public est prié de venir voir les articles et d'en juger par lui-même. 21 sept—3m 1re p E. FAY & MASSON

AVIS. Confiserie supérieure.

MON établissement de confiserie à la vapeur est en pleine opération. Je fabrique tous les jours une grande variété d'articles que je puis garantir sous tous les rapports, tant pour la qualité que pour les prix, qui ne peuvent être plus bas. On trouvera chez moi un grand assortiment d'articles pour confiseurs, tels que, [illegible] cartonnages, pastillages, [illegible] noix, jus d'Espagne, confitures des [illegible], fruits au jus [illegible] à l'eau-de-vie, fruits à fleurs-de-vie, amandes, [illegible] On trouvera aussi candis à la crème, candis aromatisés, de toutes espèces, chocolats à la vanille, à la liqueur, pralines et autres dragées, liqueurs, vins fins, sirops pour limonade, parfumeries, bonbons, [illegible] fruits cristallisés, pêches, poires, oranges, melons, ananas, &c., pâtes de jujubes, de réglisse, de figues, &c., pâtes de guimauve, [illegible] et d'articles dont l'énumération serait trop longue.

J'appelle l'attention du public et plus particulièrement celle des familles de la ville et de la campagne, qui en trouveront chez moi des articles de choix aux prix les plus réduits, et aussi bas que possible.

ERNEST TURPIN, Confiseur en gros et en détail, No 55, rue de la Vieille Levée. 1oct—3f

Ornements pour Tombeaux. MICHON & DESPORTES, *Nouvelle-Orléans, rue Royale, 166.* Paris, Passage des Petites-Ecuries, No 5.

Cette MAISON, si connue pour l'extrême modicité de ses prix, vient de recevoir un IMMENSE ASSORTIMENT DE COURONNES, CROIX, FLEURS, MEDAILLONS et autres ornements pour tombeaux.

3,000 couronnes de perles, avec du sans inscriptions.
200 Croix
100 Guirlandes de perles et de fleurs.
300 Couronnes de Perles, avec inscriptions anglaises.
300 — d'immortelles, avec ou sans inscriptions.
300 — de [illegible], avec pensées.
300 — de [illegible]
300 — de velours et argent.
300 — de chenilles, avec ou sans inscriptions.
300 — de plumes, couleurs variées.
300 — de feutre imperméable.
300 — de fleurs blanches, bleues et lilas.
500 douzaines de pensées, pour couronnes.
50 paires de bouquets blancs, noirs, bleus et blancs.
20 paires de vases blancs, violets et noirs, avec globes.
2,000 médaillons assortis de couleurs et d'emblèmes.
20 rames de papier noir glacé.
200 bottes d'immortelles.

Jamais cette maison n'avait eu à offrir un aussi magnifique assortiment que celui qu'elle vient de mettre en vente. 27 sep—1m

POUR LA TOUSSAINT. Grande exposition d'ornements pour tombeaux. *A vendre en gros et en détail, aux prix les plus modérés.*

Chez O. LELIEVRE & Co, 174, rue Royale (ancien 210).

UN magnifique assortiment de couronnes en perles :
— — en immortelles ;
— — en velours ;
— — en feutre ;
— — en perles ;
— — en chenilles ;
— — en crêpe ;
— — en plumes ;
— de guirlandes composées des plus belles fleurs ;
— de fleurs pour jardinières ;
— d'arbustes et bouquets des plus variés ;
— d'apprêts pour faire les fleurs, de croix en perles, en velours et en immortelles.

Un choix immense de corbeilles et vases blancs. Une variété infinie de vases, formes corinthiennes, — — — dernières formes antiques, du meilleur goût.
— de jardinières et corbeilles rustiques, nouveaux genres, &c. 11 oct

Scierie de Brashear-City.

CETTE scierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cyprès de toutes qualités, en quelque quantité que ce soit. Les commandes devront être adressées à la scierie ou aux soussignés, a seront promptement remplies. BLANCHIN & GIRAUD. 23aout—6m.1.1jm

Cigares de la Havane.

300,000 CIGARES de la Havane, en Douane de toutes grosseurs, telles que—Regalia, Regalia Britanica, Regalia de Londres, Extraordinarios, Bravos, Cazadores, Conchas, Millars, &c., des marques les plus recherchées, telles que—Sevillana, Cinto de Orion, Flor de Morales, Acierto, Intimidad, Sultana, Sol, &c., &c., à vendre, à des prix modérés, par EDWD. J. NATTES, Rue Tchoupitoulas, No 6, enc Commune. 25 sept

Cigares véritables de la Havane.

J'AI en magasin et à vendre 800,000 cigares de la Havane, à des prix modérés, en gros et au détail. EDWD J. NATTES. 25 sept Rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

AVIS.

MESSIEURS les Docteurs FORMENTO, père et fils, ont transféré leur domicile à leur ancienne résidence, rue Bienville, 139, entre Dauphine et Bourgogne.

Consultations de 1 à 3 heures. 6oct—1m

No 145 et 147, RUE DAUPHINE.

MME MARIE CELESTE offre à MM. les habitants et leurs familles des logements grandioses et plus nombreux que ceux de l'année précédente. Les personnes qui l'honoreront de leur présence ou de leur patronage seront assurées de trouver chez elle un confortable qu'on trouverait difficilement ailleurs pour le service, la nourriture et la modicité des prix. Logement par semaine ou par mois.

Mme MARIE CELESTE, rue Dauphine No 145 et 147, donnera les meilleures références, pour appeler la confiance. [illegible]

Glace à bon marché.

PAR suite de la grande quantité de glace sur place et attendue, les soussignés recommenceront aux dépôts de glace Commerce, Poydras, Chartres, Chemin de Fer et Esplanade, à partir du 20 octobre, la vente à cinquante cents les 100 livres, sans livraison aux résidences, et au quantités au-dessous de 10 livres, au même prix.

M. DOWNEY
J. LUCITE
L. DUTEL
F. M. JACOBS
T. SHEERIN
oct—1m

Externat de jeunes Demoiselles *Dirigé par Mme JULES GOUGUET.* Rue Royale, près l'encoignure St Pierre No 92, au premier.

MADAME JULES GOUGUET, qui possède une longue expérience dans l'enseignement, vient d'ouvrir, à partir du 1er octobre 1860, à l'adresse ci-dessus, un Externat dans lequel elle enseigne l'anglais, le français, l'histoire, la géographie, l'arithmétique, la musique (piano et chant), tous les ouvrages d'aiguille et enfin tous les éléments indispensables à une bonne et solide éducation. Persuadée que sans l'éducation du cœur, l'instruction est sans valeur, Mme Gouguet sera ses élèves même un père, la directrice fera tous ses efforts pour former le cœur et l'esprit des Elèves qu'on voudra bien lui confier.

P. S.—On peut se procurer des prospectus à l'établissement, et aux librairies de MM. A. Chol et Lelièvre, rue Royale. 6oct—1m

AVIS

M. PETIT DELAMARRE a l'honneur d'annoncer au public, qu'à partir du 1er octobre prochain, il ouvrira un magasin de CHAUSSURES, rue Toulouse, No [illegible], même bâtisse du théâtre de l'Opéra, pour se livrer spécialement à la fabrication de la CHAUSSURE POUR HOMMES.

Parfaitement assorti par un envoi considérable de marchandises de tous genres, qu'il vient de recevoir de Paris, il peut à l'avance, se flatter qu'il sera en état de soutenir sous le rapport de la variété du choix que par la solidité de sa manufacture, la concurrence de tous ceux qui voudraient espérer que les dames lui feront l'honneur de se confier. 28sept—1m

Professeur d'Anglais.

UN jeune homme du Sud, qui donne en ce moment des leçons d'anglais dans une institution de cette ville, ayant tous les jours quelques heures de loisir, désire donner les leçons particulières. S'adresser à M. botte C., 126, au bureau de poste de la Nouvelle-Orléans. 1oct—6

AVIS.

NOTRE ami, M. OTTO PRESSPRICH, s'étant retiré de notre maison, les affaires seront continuées comme par le passé par MM. F. W. SCHOMFELD & C. L. BRAUER, sous la raison de C. L. BRAUER & SCHOMFELD. J. PRESSPRICH, SCHOMFELD & Co. 16 oct—6f

A vendre. UNE machine avec son manège, pour la fabrication de chocolat, ainsi que les moules et ustensiles. A vendre chez Adam, rue Conti entre Levée et Chartres. 11oct—6f

BITTERS des Arabes—40 caisses bitters des Arabes. A vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille Levée entre Dumaine et St-Philippe.